Téléphone 525 Prix raisonnables.
Articles de Toilette et pour Cadeaux
T. P. GAGNON
BONBONS Médecines Patentées
Laura Secord 247 Notre-Dame
Thetford Mines

LE CANADIEN

Le seul journal hebdomadaire imprimé à Thetford Mines
où il compte 5 fois plus d'abonnés qu'aucun
autre journal hebdomadaire.

Téléphone 669 252 Notre-Dame
DOCTEUR
P. H. LESSARD
Chirurgien-Dentiste
Edifice Boissonneault, Thetford Mines.

VOL. XXI — No 11 ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur JEUDI LE 14 MARS 1935

UNE QUESTION DE JUSTICE

Nous désirons pour notre ville de nouvelles industries pour donner du travail à nos ouvriers. Pour être logiques commençons par encourager nos industries déjà existantes. Faisons exécuter nos travaux d'imprimerie ou autres par des ouvriers de Thetford. N'oublions pas que dans une petite ville comme la nôtre, nous sommes tous solidaires les uns des autres.

Peut-on comparer une industrie locale, dans le présent cas, une imprimerie qui fait vivre une dizaine d'employés, une industrie qui paye de 250 à 300 piastres de taxes par année, à un simple agent qui touche une commission sur un travail exécuté au dehors, au profit d'entreprises et d'ouvriers totalement étrangers à notre ville. En toute justice les deux ne peuvent pas être mis sur un pied d'égalité. Le fait reste indiscutable; dans le premier cas votre argent reste à Thetford, dans le second, il va à l'étranger.

Pensez bien à ceci: vous touchez un dividende sur chaque commande que vous confiez à votre imprimeur local. Avez-vous pensé que l'imprireur local, sa famlile, ses employés et leurs famliles représentent un grand nombre de consommateurs. Tout ce monde encouragent à leur tour les marchands et les autres industries de Thetford et ils contribuent pour une bonne part à vos profits.

Dans les cas d'urgence, vous trouvez commode d'avoir, à votre porte, une imprimerie qui peut vous livrer une commande dans l'espace d'une heure. Si votre imprimerie locale venait à disparaître, songez aux inconvénients qu'il y aurait à envoyer vos commandes au loin, dans les cas urgents. Dans ces cas, c'est votre imprimerie locale qui vous rend service, en vous livrant sans délai, ce que vous demandez.

En retour soyez juste à son égard, confiez-lui tous vos travaux d'imprimerie, non seulement dans les cas urgents, mais en tout temps. D'ailleurs nous défions qui que ce soit, de pouvoir vous donner un aussi bon service et un travail d'aussi bonne qualité, sous tous rapports, à meilleur marché.

S. V.

Essor de l'industrie d'amiante

L'Asbestos Corporation enregistre une forte augmentation de profits et prévoit une année prospère.

Le bilan de 1934 de l'Asbestos Corporation Limited, présenté en fin de semaine, annonce une substantielle augmentation de profits sur les opérations de 1933 et une position financière beaucoup plus solide. Le président, M. Massie, attribue cette amélioration au développement plus efficace de l'exploitation minière, et dit que les perspectives indiquent un plus fort volume d'affaires de l'industrie de l'amiante pour l'année 1935.

Alors qu'en 1932 la compagnie accusait un déficit d'exploitation de $428,529, ses profits d'exploitation se sont élevés à $148,869 durant l'année dernière, contre $73,448 en 1933 Avec les revenus de placement, la compagnie a réalisé l'an dernier des revenus bruts au total de $170,844 contre $98,-258 en 1933. Toutes dépenses payées, et après une réserve de $73,364, les opérations de l'année accusent une perte nette de $69,-482, contre une perte de $295,387 en 1933. Le surplus transporté est de $79,029, ce qui laisse un solde de $9,557 applicable aux opérations de cette année.

L'actif courant est porté à $931,519, et le passif courant à $280,510. La compagnie a diminué ses prêts bancaires de $200,-000. Son actif total est porté à $5,309,581.

LE CAREME

Il ne faut pas avoir peur du carême; au contraire, il faut l'accueillir comme un ami qui nous aide à nous faire une idée plus exacte de la vie, à mettre ordre à nos affaires spirituelles, à nous retremper en quelque sorte dans l'atmosphère de notre foi, et même à améliorer l'état de notre santé physique.

En effet, ces privations, ce jeûne, que l'Eglise catholique nous impose, ils favorisent dans nos âmes l'écloson des sentiments chrétiens, ils augmentent notre énergie dans le bien et notre vigueur dans la lutte contre le mal. Mais ils imposent également à notre corps une discipline, un repos, fort salutaires, et auvquels cependant nous ne savons pas nous résoudre de nous-mêmes. L'Eglise est une bonne mère et elle sait ce qui nous convient.

Veillons à sortir meilleurs à tous points de vue du carême actuel !

Nouvelle Commission de Chômage

Le Conseil de Ville vient de former une commission de chômage composée de douze membres des principaux citoyens de Thetford Mines.

Pour faciliter sa tâche afin de faire une distribution aux nécessiteux aussi juste et équitable que possible et aussi pour étudier les questions de chômage et la situation financière de la ville et en même temps faire la vérification de toute distribution aux nécessiteux.

Les membres qui ont bien voulu accepter cette nouvelle tâche sont les suivants: Alphonse Blais Maxime Carette, Charles Côté, Dr C. B. Delâge, Nazaire Demers Dr J. E. Lacerte, Théophile Lafrance. Jos. Landry, Arthur Paquet, Jos. Roberge. Louis Simoneau et Adolphe St-Cyr.

DECES

Nous avons appris avec regret la mort de Monsieur Ernest Marcoux qui a succombé à une syncope, à sa demeure, dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de 52 ans.

Monsieur Marcoux, autrefois citoyen du Lac Noir, était très estimé de tous ceux qui l'ont connu.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Ludivine Vachon et quatre enfants: Estelle et Isabelle (toutes deux institutrices à East Angus) Paul et Marcelle.

Son service est chanté mercredi le 13 courant, à East-Angus.

Nos sympathies à la famille.

Funérailles de Dame Veuve P. Chamberland

Lundi, le 11 mars, en l'Eglise St-Alphonse de Thetford, eurent lieu les imposantes funérailles de Madame veuve Philias Chamberland.

M. le curé G. Sauvageau fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés Matte, comme diacre, et P. Cloutier, comme sous-diacre. MM. les abbés Pierre Gravel et Gérard Jacques disaient des messes aux autels latéraux.

Les enfants de choeur remplissaient le sanctuaire.

La messe harmonisée de Perrault fut exécutée par la chorale de St-Alphonse et la maîtrise du Collège, dirigée par le Rév. Frère Clovis.

M. Cléophas Adams chanta l'O Salutaris de Rousseau et le Notre Père de Miller fut rendu par M. Hilaire Grégoire.

Les porteurs étaient: MM. Alphonse Blais, Jos. Roberge, E. Carreau, J. E. Lemieux, Ernest Perron, Jos. Lafontaine. Mmes J. H. Lessard, Alphonse Blais, Ed. Châteauneuf et Thomas Grégoire portaient les rubans de la tombe. MM. Jos. Dussault et Nil Picard portaient la bannière des Artisans pendant que Mmes Jos. Dussault, Nil Picard, Jos. Doyon et Louis Lessard en portaient les rubans. MM. Joseph Gagnon et Eugène Demers portaient la bannière de l'Union St-Joseph et Mmes Philias Gagné, Jos. Poirier J. B. Normandeau et Odule Cyr en portaient les rubans.

Un très long défilé de parents et d'amis formaient le cortège funèbre, et l'église St-Alphonse était remplie d'assistants.

Malgré notre bonne volonté il nous a été impossible de prendre les noms de tous les assistants. Nous ne prétendons donc pas donner une liste complète ici et nous prions les personnes dont nous omettons les noms de bien vouloir nous excuser.

Le deuil était conduit par les quatre fils de la défunte: Roméo, Robert, Raoul et Réginald; ses neveux: M. Louis Dion de Lévis, le notaire Georges Ruel de Québec, MM. Arthur Dion et Philias Chamberland de Québec, Eugène Dion, Rosaire Chamberland, Joseph Chamberland, Jos Emery, Samuel Lamothe, Aurélien Doyon.

Parmi les nombreux assistants nous avons remarqué: MM. Jacob, Lacroix, St-Jean, Auclair, Faucher, Lachance, Dr Beaudet, J. R. Lemire, J. E. Caouette, Dr Sirois, Marcel Lemieux, avocat, Antonio Beaudoin, avocat, Ed. Poirier, P. Lachance, J. L. Demers, Alfred McNaughton, G. A. McClintoch, J. P. Roberge, Alfred Gagnon, Maurice Beaudet, L. Gagnon, L. P. Blais, E. Cartier, O. Simons, M. Normandeau, T. Johnston, J. R. Dickinson. A. Bizier, A. Béliveau, G. Normandeau, J. A. McKendy, A. Beaudoin Onil Carreau, P. Payeur, A. Blais E. Vallières, L. Dussault, Jos. Vallières, M. Lamothe, J. O. Gaucher, F. Couture, Ed Châteauneuf. P. Dostie, A. Roy, J. E. Perrault, Ph. Mathieu, O. Roy, F. X. Roy, D. Dallaire de Leeds, T. Beaudoin, L. Lessard, Geo. Lafontaine, J. Bissonnette, L. A. Dessert, Jules Lemay, Caporal Lemieux, M. Ménard, M. Beaudoin, A. Girard, G. Roberge, H. Tanguay, C. Genest, O. Lessard, L. Hébert, L. Dion, J. N. Mongeau,E. Marcoux, T. P. Gagnon, L. H. uard, A. D. Nolet, E. Rousseau, M. Setlakwe, F. Châteauneuf, P. Boissonnault, A. Genest, M. Croteau, J. O. Landry, J. M. Gagné, M. Bennett, J. T. Doyon, Israël Létourneau, Jos. Blais, J. P. Rheault, E. Larochelle, L. Ouellette, A. Cloutier, J. N. Landry, P. Couture, H. Tanguay, L. Couture, J. L. Monfette, M. St-Hilaire, E. Boucher, A. Frenette, J. G. Lessard, J. O. Grégoire et une foule d'autres dont les noms nous manquent.

Tributs Floraux: Famille Roméo Chamberland, Famille Robert Chamberland (Sr,), Robert Chamberland petit-fils, MM. Raoul et Réginald Chamberland, Famille Elph. Dumont. Famille E. Mailhot, Sherbrooke Fruit Co. de Thetford, MM. et Mmes Eddy Richard et William Boyd de Boston, Deux amis de Boston, Employés de la maison J. L. Demers Lévis et Thetford, N. D. Cascaden de Sherbrooke. M. et Mme J. R. Dickinson.

Offrandes de messes: — Alphonse Blais, M. et Mme Eug. Larochelle, M. et Mme T. Chamberland de Québec, Famille Mongeau, M. et Mme Alph. Bizier, La Ferronnerie Demers, M. et Mme Ph. Payeur, M. et Mme J. E. Demers, La Société des Artisans (Section des dames), Famille Michel Garneau, M. et Mme T. P. Gagnon, M. et Mme L. Bergeron, Docteur Fortin, Dame J. H. Lessard, M. et Mme J. E. Caouette, Mme Louis Dion, Lévis, M. et Mme Raoul Chamberland, de Rnmford, Mde Bella Tanguay, M. et Mme Irénée Roy, Dr J. E. Beaudet, Les Dames de l'Union St-Joseph, J. A. Perreault, M. et Mme A. Huard, de Sherbrooke, M. et Mme Ed. Lambert, de Montréal, Mme Rémi Dion, de Québec, M. et Mme Aurèle Samson, de Lauzon, M. et Mme C. W. Gauvin de Québec, M. William Boyd de Boston, Famille Raymond Légaré, M. et Mme J. D. Faucher.

Bouquets Spirituels: — Famille Ed. Châteauneuf, Famille Eugène Dion, Elèves du Pensionnat de l'Enfant Jésus de Beauce Jct., Famille Jos. Rémillard.

Offrandes de sympathies: Laval Dussault, Mme Emile Naud, M. et Mme Jos. Roberge, M. et Mme Aimé Nolet, M. et Mme Aurèle Brunette, Mlle Alice St-Hilaire, M. et Mme Emile Rousseau M. et Mme Ant. Grégoire, M. et Mme A. L. Blais, Mme J. R. Renaud, M. et Mme Jos. Nap. Gagné, M. et Mme Ph. Roberge, M. J. Marcel Lemieux avocat, M. Fernand Grégoire, Mlle Yolande Gingras, Mme Aurèle Roy, M. et Mme Raoul Paré, Famille Jos. Gilbert, M. et Mme J. P. Roberge M. et Mme J. M. Boissonnault, Famille Aimé Fortin, Mme Loius J. Lessard, M. et Mme J. R. Lemieux, M. Marcel et Mme J. A. Croteau, M. et Mme R. Bizier, Mlle Eva Fortier, M. et Mme J. A. Turcotte, M. et Mme J. O. Landry, Mme J. E. Bilodeau, M. et Mme Auguste Gagné, M. et Mme Israël Létourneau, M. et Mme Wellie Baker, Famille Alfred Gagnon, M. et Mme J. B. Normandeau, Mlle Ernestine Blanchet, Famille J. O. Cartier, Famille Aristide Roy, M. et Mme J. P. Roy, M. Achille Breton, M. et Mme L. O. Dussault, M. et Mme A. L. Dessert, M. Omer Carreau, M. et Mme P. Dostie, M. et Mme Alyre Lachance, M. et Mme Laurent Ouellet, Famille William Charest, M. Irénée Grégoire, M. et Mme A. Cloutier, M. Georges H. Landry, Famille Jean Noël, M. et Mme J. L. Monfette, M. et Mme Ernest Perron boucher, Famille Louis Garon, Le Personnel du Couvent St-Alphonse, La Classe de Mlle Imelda Dumont, M. et Mme Jos. Gagné rue Bennett, Famille Ernest Boucher, Famille Aurèle Roy, M. et Mme Jos. Lemieux marchand, Famille Jos. Labrecque, Mlle Eva Perron, Famille Jos. Poiré, Famille Jos Lemieux, M. Jules E. Lemay, Famille Théo. Tanguay de Lyster. Equipe de Gouret Jos. T., Famille Ferdinand Couture, Famille J. O. Vallières, M. et Mme W. J. Blais, Dr et Mme P. H. Lessard, M. e Mme W. D. Fréchette, M. et Mme P. H. Tanguay, M. et Mme Thomas Poiré, Mme Léo Binet, Mlle Binet, MM. Arsène et Rodolphe Pelletier, M. J. A. Béliveau, Famille Jos. Demers, Famille Donat Dupuis, M. et Mme Louis Matte, M. et Mme Georges Rousseau, Dr et Mme J. A. Marcoux, M. J. E. Deveau, Dr et Mme C. B. Delâge, M. et Mme P. Després, M. et Mme A. D. Lachance, Famille Jos. Jacob, M. et Mme J. Alfred Drouin, Famille Léonce Dostie, M. Victor Morisset, N. P., Famille Zébédé Hudon, M. et Mme Laurent Dostie, Mme J. O. Girouard, Mme A. E. Anctil, M. J. A. Marcoux, M. et Mme James R. Dickinson, M. Georges Payeur, Mlle Maria Lamothe, M. J. Maurice Roy, Famille Jos. Simard, Famille E. T. Roy, M. Arthur Robitaille, M. J. A. Couture, M. Aurélien Doyon Mlle Juliette Doyon, M. et Mme J. A. Marcotte, M. et Mme Jos. Drouin, Famille Jos. Dussault, Famille Phil. Morin, M. Emile Cartier, M. et Mme L. H. Huard, M. A. Lemay, M. et Mme Arthur Létourneau, M. et Mme J. T. Vachon, M. Henri Couture, M. et Mme Elzéar Payeur, M. N. Picard, M. L. P. Blais, M. D. Gonthier, M. E. Vallières, M. J. T. Turcotte, Famille J. A. E. Bégin, Mlles Léa et Bertha Leblond, M. et Mme Arthur Lachance, M. Amédée Laflamme, Famille Georges Leblond, M. et Mme D. Gosselin, Mme Donat Tanguay, Famille Ed. Bourret, Famille Arcadius Blais, M. et Mme Fernand Châteauneuf, Famille C. Morisset, M. et Mme E. Marcoux, M. J. B. Martin, M. et Mme J. A. Roberge, M. Amédée Lessard, M. et Mme J. A. Ménard, M. A. Marceau, M. A. Genest, M. R. Gagné, M. H. Gagné, Mlles Eva et Imelda Camden, M. et Mme Lucien Bizier, M. A. Goulet, M. et Mme D. Dallaire, M. et Mme R. Paré, M. et Mme P. Lachance, M. et Mme Emile Binet, M. et Mme A. Huard, M. A. Roy et famille, M. Georges Boivin, M. et Mme N. Beauchemin, M. Louis Simoneau, Club de Hockey de Thetford, Famille Eug. Demers, M. Jos. Dumont, M. et Mme P. Desrochers, Famille Arsène Dufresne, M. J. E. Fortier, M. Alfred Côté, M. Jos. Shéridan, Famille Lucien Lafond, M. et Mme Gédéon Bizier, M. Ed. Dufresne, M. J. A. Charest, Mme P. E. Beaudoin et sa famille, M. et Mme W. Samson, M. et Mme Alph. Goulet, Famille Sam. Lamothe, M. et Mme Léonce Gagnon, Mlle D. Proulx, M. et Mme J. G. Savoie, M. et Mme Eug. Lamonde, M. et Mme J. T. Beaudoin, Mme A. Després, M. et Mme W. Boyd, de Boston, Famille H. Beaudoin, M. et Mme Joseph Daigle, M. C. A. Grégoire, M. et Mme J. Georges Lafontaine, M. et Mme T. Hébert, Dr et Mme A. Sirois, Famille J. O. Savoie, Mlle Royer, Mme Jos. Couture, Mme Mary Couture, M. et Mme E. Breton, M. et Mme E. Guénette, Mlle C. Plamondon, Famille A. Girard, M. et Mme E. Demers, M. et Mme J. Nadeau, M. et Mme A. Giroux, Mlles Aimée et E. Lemieux, Mlle Marguerite Rousseau, Famille E. Létourneau, Famille R. A. Lafleur, Famille H. Mathieu, Famille H. Chabot, Famille A. Jacques.

Télégrammes: — Mme Angéline Chamberland de Détroit, M. Léo LeMay de Montréal, M. et Mme P. A. Roberge de Montréal, Famille S. E. Lambert de Montréal, Famille A. Perrault de Montréal, M. John Poirier de Rumford, M. Ferdinand Dion de Montréal, M. Eddy Richard de Boston, M. Elphège Dumont de Boston, M. J. E. Langis de Montréal.

Grande Assemblée

Grande assemblée dans le soubassement du Collège, dimanche 17 mars, à 2 heures de l'après-midi.

Le maire T. Labbé fera l'exposé d'un projet pour l'établissement de nouvelles industries, dans notre ville. Il sera accompagné des membres du comité industriel.

Venez en foule.

L'Asbestos Corp. Ltd remporte la Médaille d'or "Randolph Bruce"

L'Institut Canadien des Mines et de Métallurgie vient d'annoncer que la médaille d'or "Randolph Bruce" a été décernée au Capitaine J. G. Ross et au personnel de la Compagnie Asbestos Corporation, Limited, pour le progrès fait dans la manière d'opérer leur mine à Thetford Mines, tel que décrit dans la brochure intitulée: "Black-Caving à la Mine King" et qui fut présentée et lue lors de la grande assemblée de 1934 de l'Institut au Château Frontenac à Québec.

La médaille a été présentée publiquement, à Winnipeg, mercredi le 13 courant, lors de la 36ème assemblée générale de l'Institut.

M. George Dick en l'absence du gérant, le Capitaine J. G. Ross représentait la Compagnie.

Vive attaque de M. Duplessis contre M. Vautrin et son plan de colonisation

Le plan de colonisation de M. Vautrin a eu une très lage publicité. Les discours de M. Duplessis n'ont pas une aussi bonne presse. Pour être juste envers celui-ci, nous donnons ici un résumé très condensé de ses remarques sur la politique de colonisation du Gouvernement de Québec.

M. Duplessis dénonce vivement la politique suivie par le gouvernement provincial depuis plusieurs années.

Il dit que la politique du placement des fils de cultivateurs est plutôt la politique du placement des votes électoraux.

A l'heure où l'oeuvre de colonisation s'avère impérieuse, qu'il faudrait procéder largement et sans délai, l'incurie du gouvernement depuis plusieurs années a été telle qu'il ne peut pas agir, mais qu'il lui faut tenir des enquêtes, tergiverser, tourner autour de la question. On ne peut plaider surprise ni ignorance, car depuis des années le problème du placement des fils des cultivateurs est à l'état aigu. Le nombre des jeunes gens sans emploi augmente sans cesse. Et comme remède le gouvernement attend le résultat d'enquêtes et ne fait rien.

Il prend des renseignements sur le nombre de fils des cultivateurs chômeurs, quand tout le monde sait qu'il y a 60,000 jeunes gens à ne rien faire. Seul le gouvernement ne le sait pas apparemment.

M. Vautrin devait être le surhomme, le rénovateur, l'homme énergique et d'action. Or qu'a-t-il fait depuis, sinon aller à l'école pour apprendre qu'il y a des chômeurs, que 60,000 de nôs jeunes gens ne peuvent trouver de l'emploi ?

63,000 jeunes gens sans emploi

Le chef de l'opposition, dit M. Vautrin, veut laisser entendre que je ne connais rien, que je fais des enquêtes pour apprendre ce que tout le monde sait, notamment au sujet du nombre de nos fils de cultivateurs. Je lui citerai à titre de renseignement, comment on en est arrivé à ce chiffre. J'ai demandé à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal comment elle avait colligé ses renseignements sur ce point. Le secrétaire m'a répondu en fin de janvier 1935 que la société avait envoyé des questionnaires à mille municipalités. Sur ce nombre 482 ont répondu que parmi les jeunes gens de 16 ans et plus, il y en avait 33,000 sans emploi. D'où on a conclu que s'il y avait 33,000 jeunes gens sans emploi dans 500 municipalités, on pouvait sans crainte d'erreur fixer le nombre de nos jeunes gens sans emploi à 63,000 environ.

M. Duplessis riposte que ces renseignements se trouvaient déjà dans les statistiques fédérales. Le ministre aurait trouvé tout cela en blanc et en noir. Mais le ministre ne savait pas ça. Ces renseignements existaient depuis 1931, mais le ministre est si bien renseigné qu'il écrit à la Saint-Jean-Baptiste pour le savoir.

La situation s'aggrave de mois en mois, le chômage augmente, notre ordre social est compromis, mais tout ce que le ministre de la Colonisation trouve de mieux à faire comme action et initiative pour remédier au mal, c'est d'écrire à la Saint-Jean-Baptiste. Nous avons besoin d'un gouvernement qui écrive moins et agisse plus, qui fasse preuve de moins d'incurie et de politicaillerie.

Cabaleurs

Le gouvernement a annoncé sa prime de $100 pour le placement des fils de cultivateurs, mais il ne l'a mise en pratique qu'une année plus tard. Il est probable que le ministre de la Colonisation écrivait à la Saint-Jean-Baptiste au lieu d'agir. Mais comme les élections approchaient, le gouvernement a décidé qu'il fallait faire quelque chose. Et après bien des discours, congrès, etc., sur les 66,-000 jeunes gens sans emploi, il a réussi à donner $100 à 900 jeunes gens pour s'établir. Et encore on sait trop comment la chose a été pratiquée. Les députés vont voir leurs cabaleurs et leur promettent $100 pour l'établissement de leurs fils, et ce, en plein temps de crise.

Après cela on nous demande d'avoir confiance dans le gouvernement actuel. Il ne sait pas où il va, si l'argent va être dépensé dans deux ans, trois ans ou plus. C'est de la colonisation à camouflage; on va à l'aveuglette, sans plan défini.

Argent volé

En fait, dit M. Duplessis, ça n'est pas le plan qui est mauvais, mais l'incurie du gouvernement qui ne voulait pas payer. Non seulement il ne voulait pas payer, mais il a poussé le cynisme jusqu'à vouloir faire payer la part des municipalités en avance, afin de leur faire financer l'entreprise, sans bourse délier. Le gouvernement ne voulait pas du plan Gordon, parce qu'il ne pouvait pas faire de petite politique et de patronage avec ce projet. Et l'on sait que l'argent de la colonisation a été volé en plusieurs cas par des employés du gouvernement qui sont encore en fonctions, qui ont encaissé des sommes de l'argent public, pour leur bénéfice et qu'on n'a pas encore renvoyés.

Depuis des années, on a dirigé les colons, en maintes circonstances sur des terres incultes; ou bien on s'est servi de l'argent de la colonisation pour faire de la corruption électorale. Le département de la colonisation a été par excellence le département de la corruption électorale sous son jour le plus abject. Je dis que l'argent du département a été volé par des employés du gouvernement, et que ces gens sont encore à l'emploi du gouvernement.

M. Vautrin a noté que j'avais dénoncé des employés du gouvernement canailles. Il me demande pourquoi je ne les ai pas dénoncés avant ? Remarquez que le ministre n'a pas nié et qu'il n'est pas en état de nier. Pourquoi je ne les ai pas dénoncés avant, c'est que nous n'avons pas le devoir d'administration et que ce n'est pas à nous de faire la police pour le gouvernement. Est-il vrai que le gouvernement soit si malade

(à suivre en dernière page)

REMERCIEMENTS POUR MARQUES DE SYMPATHIES

LA FAMILLE CHAMBERLAND remercie cordialement tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie, à l'occasion de la mort de Dame Veuve Philias Chamberland, par assistances aux funérailles, visites à la chambre mortuaire, messages de sympathies, tributs floraux, offrande de messe, bouquets spirituels, ou toutes autres marques de sympathies.

LES EQUIPES "CHAPPY" ET "A. C. L." TEMOIGNENT LEUR SYMPATHIES A LA FAMILLE CHAMBERLAND.

Au commencement de la partie de vendredi soir, M. E. Fillion, Président de l'équipe "Chappy" a proposé une minute de silence par respect et sympathie, à l'occasion de la mort de Dame Veuve P. Chamberland, mère de l'arbitre Robert Chamberland. La minute de silence a été observée religieusement par tous les joueurs et les spectateurs.

CARTES PROFESSIONNELLES

TELEPHONE: 39

Dr J. E. BEAUDET

Médecin-Chirurgien

Consultation: 12.30 à 3 hres et 6.30 à 8 hres.
Dimanche: 1 à 2 de l'après-midi.
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 274

L. U. TALBOT, C. R.

AVOCAT

Edifice de la Banque de Montréal
Au-dessus de J.-E. Marcoux Ltée
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 32

Dr JEAN LACERTE

ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialiste pour les maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
CONSULTATIONS: Vendredi soir et samedi toute la journée
280, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 64

SAM. DESCHAMPS

C. R., AVOCAT

(HOTEL-DE-VILLE)

THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE 183

Dr LIONEL GROLEAU

CHIRURGIE GENERALE
Spécialité — Orthopédie
(Chirurgie des os, des muscles, et des nerfs)
BUREAU: Tous les samedis
609 RUE NOTRE-DAME
THETFORD MINES, QUE.

LUCIEN DROLET, LL.L.

AVOCAT

RUE NOTRE-DAME, EDIFICE GAGNON
(Voisin du Bureau de Poste)

TEL. 244

THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 46

Dr P. L. DAIGNEAU

D.D.S., L.D.S.

Chirurgien-Dentiste

(Edifice Beaudoin)
THETFORD MINES, QUE.

TEL. BELL:
THETFORD MINES: 53—*tous les jrs*
BLACK LAKE: 315 — *tous les soirs*

A. H. CHABOT

AVOCAT

Commissaire de la C. S. A
343, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES, QUE.

ERNEST VALLIERES

Optométriste-Opticien

EXAMEN DE LA VUE
Verres et Montures
TEL.: 9
218, RUE NOTRE-DAME
THETFORD MINES, QUE.

TEL. BUREAU 106 — TEL. RES. 254

MARCEL LEMIEUX
LL. B.

AVOCAT

Immeuble
Banque Canadienne Nationale

THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 298

JOS. DUQUET

Mécanicien

Reparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
121, RUE ST-ALPHONSE
THETFORD MINES, QUE.

TEL. LOCAL

BORNAGE

Expertises, Inventaires, Rapports, et Plans

ARMAND DUMAS

ARPENTEUR-GEOMETRE
ET
INGENIEUR FORESTIER
GARTHBY, QUE., *Comté Wolfe.*

J. M. MARTINEAU

MODELEUR
TOURNEUR — DECOUPEUR

Modèles pour parties de machineries de toutes sortes.

17, RUE NOTRE-DAME,
THETFORD MINES. QUE.

TEL 36 39, RUE DUMAIS

JOS. LAVALLIERES

Directeur Funéraire

SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE
THETFORD MINES, QUE.

PONTBRIAND

Joyeuse réunion—

Mardi le 5 mars plusieurs parents et amis se réunissaient chez Monsieur et Madame Athanase Pomerleau pour y passer une agréable soirée.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Athanase Pomerleau, Mme veuve Auguste Pomerleau, M. et Mme Alfred Jacques, M. et Mme Ernest Poirier, M. et Mme Ludger Pomerleau, MM. Cyrille Toussaint, Ludger Bolduc, Mlle Laurentia Pomerleau, Mlle Régina Poirier, M. Trefflé Cliche, Mlle Eveline Toussains, inst., M. Thomas Cliche, Mlle Yvette Pomerleau, M. Fortunat Vachon, Mlle Gisèle Poirier, M. Lionel Lemieux, Mlle Adorilda Lemieux, M. Rodolphe Nadeau, Mlle Emérentienne Poirier, MM. Emilien Pomerleau, Rosaire Poirier, Elias Lemieux, Rosario Pomerleau, Lucien Pomerleau, Lucien Poirier, Rosaire Bolduc, Pierre Lemieux, Alcédor Pomerleau.

Pendant la soirée il y eut chant et musique. De délicieuses friandises furent passées par Mlle Laurentia Pomerleau.

Les musiciens étaient: Mlle Gisèle Poirier, MM. Thomas Cliche, Fortunat Vachon, Trefflé Cliche.

C'est tard que tous se séparèrent enchantés de leur belle soirée.



C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro. 1206, rue St.-Denis, Montréal.

ST-FERDINAND

Naissance—

Monsieur et Madame Réal Roberge (Mariette Lacombe), sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Marthe, Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lacroix, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-Vient—

—M. l'abbé Zoël Lambert à Vimy Ridge, samedi dernier.

—Mme J. Morency, de Québec, en visite chez M. et Mme Robson, dernièrement.

—M. Pierre Boucher à Vimy Ridge dernièrement.

—Mlle Cécile Eggins de Québec visitait ses amies Mlles Mercier, dernièrement.

—M. Roland Bourque de Plessisville de passage en notre localité dimanche dernier.

—Mlle Dorothy Carry à Plessisville la semaine dernière.

—M. Arthur Gagné à Vimy Ridge dernièrement.

—M. Rodolphe Pelletier et Mme A. Pelletier de Black Lake chez M. Alfred Mercier la semaine dernière.

—Mlle Berthe Larocheile à Québec, par affaires, dernièrement.

—Mlles Jeanne et Charlotte Dubois à Plessisville la semaine dernière.

—Mlle Florence Haquetty de St-Jacques chez sa soeur Mme Charles Auger, dernièrement.

—M. et Mme F. X. Lachance de Black Lake de passage en notre localité ces jours derniers.

Réunion intime—

Mardi le 5 mars, Mademoiselle Yvette Grégoire recevait un groupe d'amis. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Arthur Gagné, ses soeurs, Mlles Liliane et Louise Grégoire, Lucienne, Madeleine, Constance et Georgette Dubois, Alice et Bérengère Gosselin, Jeannette et Marthe Cullen, Fernande Gosselin, Dorothy Carry, Rita Massé, Lydia Nadeau, Gracia Savard, Jeanne Gilbert, MM. Roland Grégoire, Lucien Cullen, Alcide, Georges et Paul Gosselin, André et Elphège Massé, Léo-Paul Marcoux, Jean-Marie Houle, Paul et Albert Dubois, Charles Laflamme et Foffre Powel. Il y eût parties de cartes et amusements divers. Un goûter fut servi aux invités qui se séparèrent en emportant un agréable souvenir de cette réunion.

Avis Public

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.
District d'Arthabaska.

Arthabaska, à savoir: No 1246.

JOHN McCAMMON, demandeur; vs AIME COTE, défendeur.

Comme appartenant au défendeur:

Un certain terrain situé dans le 6e rang du canton d'Inverness, connu et désigné comme étant la partie centre du lot No 429 du cadastre officiel du dit canton, contenant environ cent âcres en superficie — avec les bâtisses y érigées, circonstances et dépendances, borné au nord-ouest partie par la ligne sud-est du lot No 432 et partie par la continuation de cette dernière ligne dans la direction sud-ouest, jusqu'au chemin du 5e rang, en arrière, au sud-ouest par le dit chemin du 5e rang au nord-est partie par le lot No 430 possédé par Anselme Boucher et partie par le chemin d'Arthabaska, et au côté sud-est par une ligne commençant au dit chemin d'Arthabaska, à l'endroit où le chemin privé du vendeur part du dit chemin d'Arthabaska et au côté sud-est du chemin privé et continuer dans une direction sud-ouest, jusqu'au dit chemin du 5e rang.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de Saint-Athanase d'Inverness, le VINGT-ET-UNIEME jour de MARS 1935, à MIDI.

Le shérif,
J. E. GIROUARD.

Bureau du shérif,
Arthabaska, le 12 février 1935.



L'opinion publique est le seul critérium valable d'après lequel se puissent réellement mesurer les mérites d'une cigarette. Et quand l'Opinion Publique accueille une cigarette avec la faveur immense et l'enthousiasme exubérant qui ont marqué l'apparition des Sweet Caporals, vous pouvez avoir la certitude que cette cigarette possède des qualités qu'on ne trouve pas dans n'importe quelle autre.

Si vous voulez une cigarette bien arrondie et bien remplie de tabacs de choix mûris à point, une cigarette qui soit réellement douce en même temps qu'exquisement agréable, essayez la Sweet Caporal. Vous serez content d'avoir fait sa connaissance!

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Collectionnez les "Mains de Poker"

LAC NOIR

Croisade Eucharistique (6 mars)
Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre!

— LE CAREME —

RELIGION: — La meilleure manière de prier, d'offrir une véritable réparation pendant le carême, c'est d'assister à la messe, à une messe complète en mettant Jésus-Hostie dans mon coeur.

MAISON: — A la maison, ma meilleure pénitence sera de me montrer toujours conjours content; ni capricieux, ni boudeur, mais toujours souriant, même devant un mets que je n'aime pas ou une besogne qui me répugne.

CLASSE: — La grande pénitence du "terrible quotidien"! quelle mort..... mortification, de rester tranquille quand on filerait si bien en traîneau ou sur ses patins! Jésus-Hostie aidera ma faiblesse et je m'efforcerai d'imiter Jésus lorsqu'il avait mon âge.

PENSEE:—"Souviens-toi, ô homme, que tu est poussière!"

MOT D'ORDRE: — (de la Ste-Vierge à Bernadette): Pénitence! Pénitence!

HISTOIRE: — Le miracle du sang eucharistique. (Le Petit Messager.)

PORTE TON INSIGNE.

PACIFIQUE CANADIEN



POURQUOI ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous a C. A. LANGEVIN *Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à* P. E. GINGRAS. *Agent de District, Gare Windsor, Montréal.*

Les Prévoyants du Canada

"FONDS DE PENSION"

Bonne Année

Les opérations ont continué à être fructueuses durant l'année 1934. L'un des bons effets de la crise, a été de mettre en évidence l'instabilité des fortunes, les dangers de la spéculation et la nécessité de l'épargne. L'on voit que les lois qui président de tout temps aux destinées des hommes n'ont pas changé. Les grandes richesses particulières et nationales ne s'accumulent que par la pratique constante de l'économie.

Le premier juin, la somme de $339,132.38 a été payée à nos sociétaires-rentiers.

L'Actif du Fonds de Pension s'est accrû de $313,386.75 à $6,920,222.38, abstraction faite des arrérages.

La Réserve Spéciale à $165,624.37, montre une augmentation de $17,129.05.

La Réserve Générale a été augmentée de $306,765.31 durant l'année, et se totalise maintenant à $1,487,785.47.

Le portefeuille contient pour $6,340,164.99 d'obligations; ces valeurs sont réparties en diverses catégories, dans des proportions qui font un ensemble très bien équilibré. La valeur aux livres qui est celle du prix coûtant, est pour la majorité des valeurs, de plusieurs points en bas du prix du marché. Aussi est-on fier de dire que le portefeuille peut être comparé avantageusement avec n'importe quel autre de la même importance.

Les Prévoyants du Canada ont pour base le principe de l'épargne.

L'épargne, tous le savent, est indispensable pour la prospérité des individus, comme pour celle des nations. Elle exerce partout une action à la fois moralisatrice et bienfaisante, c'est pourquoi il y a lieu de s'en faire l'apôtre sous quelque forme qu'elle s'exerce. Mais elle présente dans Les Prévoyants du Canada, un caractère spécial qui la rend infiniment plus précieuse et plus recommandable, car elle cesse d'être individuelle pour devenir collective.

Dans Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension", le capital collectif, tout en restant acquis à la masse, est presque à la disposition de chacun; car, ce capital placé en valeurs offrant une sécurité absolue, est utilisé pour le bien-être du pays, de la Province, de la Corporation ou de l'individu qui l'emprunte.

Examinez bien si vous avez assez, pour vous et vos enfants, de rentes des Prévoyants du Canada afin d'être débarrassés durant vos vieux jours, des soucis du gagne-pain. Voyez si vos parents et vos amis sont membres des Prévoyants du Canada. Conseillez-leur de profiter des avantages exceptionnels que nous leur offrons. Ce sera dans votre intérêt d'abord, celui des vôtres et aussi pour le bien et l'intérêt de notre Province et de notre beau pays, le CANADA.

Le Bureau de Direction se compose de M. Louis S. St-Laurent, C.R., Président; M. C. E. D'Auteuil, Vice-Président; MM. Nap. G. Kirouac, P. H. Bédard, M.D., L'Hon. Lucien Moraud, C.R., J. Adolphe Grenier et le Notaire Yves Montreuil, Directeurs. M. Antoni Lesage est le Gérant-Général.

Robertsonville

A l'occasion des jours gras plusieurs parents et amis se réunissaient à la résidence de Monsieur et Madame Ephrem Nadeau. Les invités étaient: M. et Mme Léonidas Paquet, M. et Mme Philippe Tardif, M. et Mme Donat Landry, M. et Mme Joseph Marcoux, M. et Mme Alfred McCutchen, M. et Mme Vital Thibodeau, M. et Mme Omer Fontaine, M. et Mme Ovila Thivierge, M. et Mme Edmond Nadeau, Mlles Simone Nadeau, Marie-Rose McCutchen, Eva Thibodeau, Laura Thibodeau, Annette Fecteau, Rose Cloutier, Marie-Anne Nadeau, MM. Philippe Nadeau, Alfred Gagnon, Roméo Vallée, Aimé Cliche, Donat Fecteau, Ephrem Vallée, Louis Tardif. Durant la soirée il y eut divers amusements. Tous se quittèrent tard dans la soirée emportant un bon souvenir de cette belle réunion.

Ne promets pas de merveilles, fais de grandes choses.

Démophile.

ANNONCES CLASSIFIÉES

DEMANDE A LOUER

On demande à louer une maison seule, avec chambre de bain, cours. Bail pour un an ou plus. Pour plus amples renseignements adressez-vous au bureau du "Canadien", — Tél. 54. x-1fs-11

MAISON A LOUER

Maison de deux étages, six appartements, avec cave et fournaise, garage, hangar, sur le chemin Robertson. S'adresser à Madame Edouard Tombs, — 1006 Notre-Dame, — Tél. 218s21. 3fs-10

PROPRIETE A VENDRE

Maison à 4 logements et une autre à un logement, offerts pour la moitié de la valeur municipale. S'adresser à U. A. Vaudry, — 4 rue Johnson. 4fs-10

VIEUX JOURNAUX A VENDRE

Vieux journaus à vendre. — S'adresser à la Librairie Frenette, 425, rue Notre-Dame, Thetford Mines. j.-n.-o.-7

St-Adrien d'Irlande

Va-et-Vient—

—M. et Mme Donat Gagnon de Princeville visitaient des parents dans notre localité à l'occasion des jours gras.

—M. et Mme François Gagné de Black Lake chez M. Archélas Laflamme dimanche dernier.

—M. et Mme Azarias Laflamme de Thetford Mines chez M. Louis Nicol.

—M. et Mme Josaphat Doyon en visite chez M. Alfred Routhier de Thetford Mines au commencement de la semaine.

—M. et Mme Arthur Allaire à Thetford Mines dimanche où ils visitaient des parents et amis.



GIN de KUYPER

1.00 la bouteille de 10 onces
2.30 la bouteille de 26 onces
3.30 la bouteille de 40 onces

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695



LES CONCERTS

Ovations au Trio Lyrique

Mlle Anna Malenfant, MM. Lionel Daunais et Ludovic Huot remplissent la salle du Palais Montcalm, vendredi soir, et sont acclamés avec enthousiasme dans un beau programme....

UNE TOURNEE

Les facteurs nous font souvent plaisir par les jolies choses qu'ils nous apportent. Vendredi soir, ils ont réjoui plus de quinze cents Québecois en ramenant au milieu d'eux "Le Trio Lyrique". Devant une salle dont aucun siège n'était libre, Anna Malenfant, Lionel Daunais et Ludovic Huot se sont fait entendre dans un nouveou répertoire. C'était l'un des premiers concerts d'une série qu'ils donneront à travers tout le Canada et même jusqu'aux Etats-Unis. L'enthousiasme qu'ils ont soulevé, les ovations qu'ils se sont attirées, laissent voir quel triomphe sera cette tournée entreprise grâce à l'initiative de l'impresario québecois, M. J.-A. Gauvin.

On a écrit bien des choses sur "Le Trio Lyrique". On a même critiqué le nom qu'il porte. Pourtant, jamais nom ne fut mieux trouvé. Ce trio est vraiment lyrique par l'expression qu'il sait donner aux multiples sentiments confus et indéfinis qui dorment au fond des coeurs des auditeurs; il l'est par la corde sentimentale qu'il fait vibrer chez la plupart de ses admirateurs. Ces admirateurs sont nombreux et ils se recrutent dans tous les milieux.

Les raisons de la popularité du "Trio Lyrique" sont multiples et variées. C'est la bonhommie et le naturel de son expression, la perfection artistique de son exécution, la qualité des voix qui composent cet ensemble et surtout le choix intelligent des pièces exécutées.

Ce choix était plus frappant que jamais dans le programme exécuté vendredi. Nous n'avons entendu aucun extrait d'opéra qui ne convient certes pas au Trio, mais par ailleurs, nous avons été charmés par une foule de chansonnettes amusantes et de romances connues mais toujours goûtées. En donnant les titres de ces pièces, c'est toute les pièces déjà popularisées à la radio par le Trio qu'il faut nommer. C'est: "Ça fait peur aux oiseaux", "Le ver luisant", "La pendule à musique" "Chourinette", "Mascarade", "Pronostics", etc. Les nombreux rappels que les trois artistes n'ont pas marchandés ont été aussi particulièrement bien choisis. L'auditoire a entendu "La prière pour un enterrement de vie de garçon", "Le petit bureau de poste", "Tout le monde savait ça", etc. Cette dernière pièce chantée avec une mimique incomparable a été particulièrement applaudie. Chacun des auditeurs a saisi que c'était peut-être lui le petit Thomas qui ne savais jamais ce qu'il aurait dû savoir le premier. Il faut faire une mention spéciale aussi de la chanson que le "Trio Lyrique" a eu l'amabilité de dédier aux étudiants de Laval: c'est "L'amour qui rit", pièce badine qui traduit bien les bonheurs et aussi..... les malheurs du carabin amoureux.

A la fin de la soirée, le Trio avait exécuté trois rappels et la foule applaudissait encore. Elle semblait quitter à regret cette salle où elle venait d'entendre pour la dernière fois d'ici à de longs mois des artistes qui, il n'est pas exagéré de le dire, sont devenus les idoles des Canadiens français. A leurs noms il convient d'ajouter celui de leur accompagnateur, Allen McIver dont on se plait depuis longtemps à louer la collaboration discrète, mais indispensable.

Outre M. J. A. Gauvin, impresario de la tournée, il convient de féliciter l'Association Fédérée des Facteurs de Québec qui a remporté un si magnifique succès dans l'organisation du concert de vendredi.

Un conseil en passant

Sachez faire voir votre appréciation, une appréciation délicate et sincère anime le courage et double les forces. N'avez-vous jamais éprouvé vous-même, cette sensation de joie intense après un compliment qui vous fut donné sans affection, par un supérieur ou même par un ami?

Pourquoi ne donneriez-vous pas cette joie à ceux qui dépendent de vous?

Longue Vie et Sécurité

LA Metropolitan Life Insurance Company commença la publication des "Conseils sur l'Hygiène" à l'usage de ses détenteurs de polices en 1871, et elle n'a jamais cessé depuis ses efforts en faveur de l'amélioration de la santé.

La Compagnie a prêté son concours aux fonctionnaires du gouvernement dans une campagne contre la menace d'une épidémie de choléra en 1892, et commença ainsi son travail en commun avec les organisations d'hygiène publique.

Poussant plus loin ses opérations dans le domaine de l'hygiène, la Metropolitan organisait en 1909 sa Division de Bien-Être Social, et instituait vers la même époque un service d'infirmières à travers tout le pays pour ses détenteurs de Polices Industrielles. Par la suite, les statistiques ayant trait à l'hygiène ont démontré la valeur de ces services.

Pendant toutes ces années, la Compagnie a travaillé de concert avec les organisations nationales, provinciales et locales pour supprimer les maladies évitables.

La mortalité s'est établie à un niveau encore abaissé en 1934 pour la plupart des maladies contre lesquelles les forces de la santé publique ont dirigé des efforts préventifs particuliers — notamment la typhoïde, la tuberculose, la diphtérie et les maladies afférentes à l'enfance et à la maternité. Pendant l'année en cours, les bons résultats des années précédentes continuent à se manifester chez les détenteurs de polices de la Metropolitan.

Rapport pour l'exercice terminé le 31 décembre 1934

(selon le rapport annuel déposé au Département des Assurances de l'Etat de New-York)

Actif		$4,031,108,151.53
Passif:		
Réserves statutaires des polices		$3,521,295,348.00
Réserve pour dividendes payables en 1935 sur		
Polices Industrielles	$44,192,450.00	
Polices Ordinaires	50,397,036.00	
Polices Maladie et Accidents	2,676,000.00	
Réserve totale pour dividendes		97,265,486.00
Tout autre passif		127,615,961.40
Réserve pour les éventualités		40,000,000.00
Fonds non attribués (surplus)		244,931,356.13
		$4,031,108,151.53
Rev nu en 1934		$903,754,216.09
Accroissement de l'actif en 1934		$170,346,960.14
Dividendes payés aux détenteurs de police à ce jour, plus les déclarations pour l'année 1935		$1,015,352,341.86

Assurance-vie en cours:	
Assurance Ordinaire	$10,216,839,377.00
Assurance Industrielle (primes à mode hebdomadaire ou à mode mensuel)	6,617,508,665.00
Assurance Collective	2,655,457,433.00
En tout	$19,489,805,475.00
Polices en cours (y compris 1,496,612 certificats d'assurance collective)	41,970,561

Assurances-vie émises, remises en vigueur et accrues en 1934, $3,287,100,370. Ordinaires $1,524,348,452; Industrielles $1,487,231,699; Collectives (radiations déduites) $275,520,219.

Assurances Maladie et Accidents en cours:	
Secours principal assuré	$1,332,000,950.00
Indemnité hebdomadaire	$13,842,855.00

AFFAIRES CANADIENNES

Assurance-vie en cours au Canada à la fin de 1934		$1,022,859,931
Ordinaires	$582,800,767	
Industrielles	372,836,553	
Collectives	67,222,611	
Assurances-vie émises au Canada en 1934 (*y compris les assurances remises en vigueur et accrues*)		$191,594,734
Visites gratuites des gardes-malades aux détenteurs de polices canadiens, en 1934		406,975
Publications sur l'hygiène distribuées au Canada, en 1934		3,970,218

Placements au Canada		$256,920,068.60
Obligations du Dominion et autres, garanties par le gouvernement	$60,249,902.38	
Obligations Provinciales et Municipales, garanties par les provinces et les municipalités	113,494,246.31	
Autres Placements	83,175,919.91	
Polices en cours au Canada (*y compris 37,047 Certificats d'Assurance Collective*)		2,647,406
Ordinaires	400,735	
Industrielles	2,209,624	
Collectives (certificats)	37,047	
Paiements aux détenteurs de polices canadiens, en 1934		$28,263,755.64

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Siège Social: NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
président

LEROY A. LINCOLN
vice-président et avocat-conseil général



Bureau Chef Canadien: OTTAWA

HARRY D. WRIGHT
troisième vice-président et gérant pour le Canada

La Metropolitan est une organisation mutuelle. Ses biens sont gardés au profit de ses porteurs de police, et tout surplus divisible est remis à ses porteurs de police sous forme de dividendes.

FEMINA

Le bonheur féminin

Les statistiques du mariage ne sont guère rassurantes: on se marie de moins en moins, et nous pourrions ajouter qu'on ne se marie plus guère avec l'esprit d'autrefois. La jeune fille moderne a soif de liberté, elle croit, d'autre part, posséder un sens pratique inconnu chez ses devancières; dès lors, elle reste célibataire avec l'ambition de "vivre sa vie" à sa guise ou, si elle épouse, c'est avec une conception de ses devoirs assez différent de ce qu'on admettait jusqu'ici.

Toutes ne trouvent pas le mari rêvé, c'est entendu; mais on marque, à coup sûr plus d'exigence qu'autrefois; c'est trop souvent dans un milieu supérieur au sien qu'on cherche le fiancé éventuel et les déceptions sont d'autant plus probables que, dans l'autre camp si l'on peut dire, le sens des réalités prend chaque jour plus d'acuité. Si les rois n'épousent plus les bergères, les commis d'a présent ne le font pas davantage. La question de la dot déborde bien des rêves et, dès lors, la jeune fille aux visées trop hautes voit généralement passer les années sans qu'elles réalisent jamais ses espoirs ou ses chimères.

Sans doute, au début, la pénitence lui paraît douce. La liberté est un bien précieux, et pour peu que les conditions matérielles de son existence lui permettent le plaisir qu'elle aime, elle fait volontiers son deuil du mari impossible. Mais l'avenir a de cruels retours. L'âge vient, et c'est alors que le foyer semble vide et froid; il est trop tard, malheureusement, pour refaire sa vie et les regrets du passé n'en ont que plus d'amertume.

Mme Gina Lombroso, la femme du célèbre psychiâtre italien, a fait une curieuse enquête sur le bonheur féminin. A cent femmes d'âge moyen, c'est-à-dire entre la quarantaine et la cinquantaine, elle a posé cette question:

—"Etes-vous heureuse?" Soixante-quinze d'entre elles étaient mariées; parmi elles vingt-cinq affirmèrent leur bonheur et cinquante déclarèrent accepter leur sort sans récriminer, satisfaites tant bien que mal d'une union de raison ou de conpenances. Par contre, sur les vingt-cinq célibataires consultées vingt-quatre se plaignirent de leur destinée. La dernière qui était une directrice d'institution, se jugea heureuse parce qu'elle passait sa vie au milieu des enfants.

Et voilà peut-être le point névralgique de la question. La célibataire n'a pas de foyer, n'a pas de famille et l'enfant ne lui apportera jamais les joies ou les consolations qui font le bonheur des mères. Evidemment, le constater ne suffit pas à procurer cependant, qu'il le dise et qu'on le des maris; mais il n'est pas mauvais, répète, si cela doit faire réfléchir certaines jeunes filles d'à présent et leur faire comprendre que pour être un bon époux, il n'est pas indispensable d'être beau comme Adonis, et d'avoir sa voiture et son château..... qui, d'ailleurs est le plus souvent en Espagne!

Daniel BRICE.

L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 17 mars organisée par le comité des Oeuvres catholiques de Montréal sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Quesnel, C.S.V. professeur d'Ecriture Sainte. Il exposera la parabole de la brebis égarée.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, récital d'orgue par M. Hervé Cloutier, organiste du Gesù. A 6 h. 45, causerie de M. J.-B. Desrosiers, P.S.S. sur la doctrine sociale de l'Eglise. Il parlera des relations entre le capital et le travail.

L'instruction n'est rien sans l'éducation: il n'y a pas d'éducation sans religion.

SAINT JOSEPH

(Par V. Delaporte, S. J.)

Quand aux accords des célestes phalanges,
Dieu descendit! se fit humble enfant,
Près du berceau visité par les Anges,
Joseph veillait sur Jésus dans ses langes,
Que craindrons-nous si Joseph nous défend?
D'un roi cruel, Joseph, trompant la rage,
Sauva Jésus endormi dans ses bras;
Sur nous l'enfer amoncelle l'orage:
Saint Protecteur, arme-nous du courage!
Nous serons forts, car tu nous défendras.
Dans son exil, loin de la Galilée
Jésus sur toi s'appuyait au chemin;
Fais qu'ici-bas dans la triste vallée,
La grâce brille en notre âme exilée
Comme le lis qui fleurit en ta main
L'impie, au front courbé par l'anathème,
Veut de son joug imposer le fardeau
A la jeunesse innocente qui t'aime:
Garde à nos fronts la splendeur du baptême,
Et dans nos coeurs garde notre Credo
Dans nos combats, viens, sois notre défense
Vers nous, Joseph, hâte-toi d'accourir!
Pour le saint nom de Jésus qu'on offense,
Pour son amour qui ravit notre enfance,
Nous voulons vivre, combattre et mourir.

Soyons simples

"Les gens vraiment simples sont rares. Il faut un maximum d'intelligence, d'orgueil et de sagesse pour arriver à ce résultat."

Cette phrase, retenue d'une lecture, renferme une profonde phychologie et dénote un grand esprit d'observation.

Les gens vraiment simples sont rares, en effet, et rares surtout chez l'élément féminin. Cependant, la simplicité procède des autres vertus féminines dont elles est le complément et se développe avec elle si on prend soin de ne pas la compromettre par la pose et l'affectation, ses ennemis naturels, auxquels il ne faut faire aucune concession.

La simplicité est un charme et, comme tous les charmes, elle est très difficile à retrouver lorsqu'on l'a perdue.

La jalousie, l'envie, la vanité, la coquetterie, grands défauts du sexe faible, sont, avec le snobisme et ses entraînements, les principaux éléments de destruction de cette belle simplicité qui est pourtant le signe de la distinction autant que de l'intelligence.

Il faut en effet une forte dose d'intelligence et de volonté pour résister au désir qui entraîne à ne pas se laisser dominer par des êtres souvent inférieurs qui font métier de rabaisser les autres. Il faut dans une société comme la nôtre, où tout ce qui brille est or, beaucoup de grandeur d'âme pour s'élever au-dessus de ces mesquineries, et de sagesse pour n'en point user.

La simplicité est donc bien l'apanage des gens intelligents, de ceux dont le commerce est toujours agréable et qui comprennent que la valeur réelle n'a pas besoin de réclame pour s'affirmer tôt ou tard.

Un petit dialogue qui en dit long

—Grand-Père, nous voilà tous les quatre; nos vacances ont commencé hier, et nous avons voulu venir vous voir tout de suite.

—C'est bien, mes petits amis. Avez-vous eu des prix?

—Certainement, grand-père, tous sans exception. Louis en a eu deux et trois accessits; Marie a été nommée cinq fois; Paul a eu trois premiers prix, et moi...

—Eh bien, et toi, Marguerite?

—J'ai eu... le prix d'honneur!

—C'est parfait, mes enfants; vous me rendez bien heureux. Pour vous récompenser de vos succès, je vais vous donner à chacun une belle pièce d'or; vous serez libres d'en disposer comme vous voudrez. Seulement, vous me direz, dimanche prochain, l'emploi que vous en aurez fait.

Au jour indiqué, chacun prit la parole. Louis s'exprima ainsi:

—J'avais besoin d'un buvard et d'un dictionnaire; je me suis procuré ces deux objets.

—C'est bien, tu aimes les choses utiles. Et toi Marie?

—Moi, j'ai acheté des bonbons de toutes sortes pour faire la dinette avec mes petites amies.

—Ici, nous sommes en plein pas de gourmandise. Passons vite. A ton tour, Paul.

J'ai gardé ma pièce pour la placer à la caisse d'épargne.

—Tu es prudent, mon garçon. J'augure que tu seras économe. C'est très bien. Et toi, chère Marguerite?

—J'ai porté ma pièce d'or à notre voisine. Elle a trois enfants en bas âge, et son mari a été blessé dans un chantier. Ces pauvres gens étant dans le besoin, j'ai pensé que je ne saurais mieux faire que de leur remettre ce que vous m'aviz donné.

A ces mots, le vieillard attira Marguerite sur son coeur, il l'embrassa avec effusion et lui dit, les larmes aux yeux: C'est toi qui as fait le meilleur usage de ton argent. S'oublier soi-même pour soulager les malheureux aux dépens de ses plaisirs, c'est beau, c'est sublime, mon enfant. Continue à être bonne et tu seras toujours heureuse!



Ah! qu'est-c' qu'y s'pass' donc d'anormal?
C'est la cuisinièr' qui s'trouv' mal
En voyant une tach' sur l'métal;
Mais Sultana répar' l'désastre
Et le poêl' r'luit d'nouveau comme un astre.
Enlevez les taches sur votre poêle avec la
MINE À POÊLE SULTANA
Sultana Limited, Montréal

Chronique de la Crèche

QUEBEC, LE 7 MARS 1935

LE VILAIN!

C'était..... Mais qu'importe quand et qui c'était, appelons le personnage Il et disons que ce n'était pas il y a un siècle.

Il donc, joyeux viveur, adulé au grand soleil, méprisé sous le manteau, avait un fils hospitalisé à la Crèche. Il portait allègrement, les deux mains dans les poches, ce qu'on croirait un lourd fardeau pour un homme de coeur.

Un groupement professionnel faisait visite à la Crèche. Il n'avait pu, vu la charge qu'il y occupait, se soustraire à la promenade ni s'abstenir de montrer à un fils abandonné le visage d'un père comme il n'en faudrait pas. Sûr de son incognite, Il évolua à merveille.

—Mère supérieure, les parents de ces pauvres enfants ne doivent pas les abandonner facilement. Les pères paient pension?

—Un ou deux pères, monsieur, sur sept cents, sur des milliers, devrais-je dire.

—Faut-il être égoïstes! n'est-ce pas, M. l'abbé?

—Egoïstes n'est pas le mot, cher monsieur.

—Vous avez bien raison. Et je le dis tout bas devant les bonnes soeurs, mais ça prend des "saprés cochons"! passez-moi l'expression.

—Je vous la passe d'autant volontiers qu'elle rend exactement ma pensée. Ils ont les moyens; ils sont à leur plaisirs; et les bonnes soeurs sont à quêter et l'assistance publique à prélever des taxes.

—C'est vraiment odieux. Vous devriez trouver un moyen de rejoindre ces gens-là et de leur faire rendre gorge.

—Eh non! voyez-vous, nous ne sommes point ici pour la police mais pour la charité. Mais soyez tranquille. La Providence a le bras long. Et s'il y a une chose dont l'expérience nous a convaincus, c'est que' tôt ou tard, très tôt parfois, parfois aussi très tard, mais la plupart du temps ici-bas, tout se paie.

—Ah oui? Vous avez observé cela?

—Nous l'avons observé, nous l'observons, et nous ne cesserons de l'apercevoir. Tout se paie, vous dis je!

x x x

Le dernier visiteur sorti, deux personnes se regardaient dans les yeux, faisant la même réflexion:

—Ah! le comédien! s'écria la supérieure. Et dire qu'il part tout content de lui et qu'on ne peut rien laisser voir. Cher secret professionnel, va!

x x x

Mais le dernier acte du drame n'était point encore déroulé.

Une heure après, dans la même voiture, bien reconnaissable, qui avait amené Il et ses confrères, Il faisait, à l'ombre des grands arbres d'une de nos grandes routes, du stationnement à deux. Une heure après la comédie, Il préludait à un nouveau malheur, à un nouvel abandon.

Et le hasard voulait qu'il fut repéré par celui-là même qui l'avait entendu prérorer, tout au long d'une visite, scandalisé de la multiplicité des abandons et du sans-gêne et du sans-coeur des hommes qui ne veulent point pourvoir au fruit de leur péché.

—Ah! le vilain! s'écria cette fois, la mère supérieure, en apprenant la chose.

Oui, le vilain! le sans-coeur! le..... mais pourquoi userions-nous du style de l'hypocrite débaucheur de filles?

V. Germain, ptre.

x x x

ADOPTIONS: Aucune cette semaine.

Maladive et fatiguée

"Mon mari et moi sommes très satisfaits du Novoro du Dr Pierre que nous employons depuis trois ans," écrit Mme Julie Steinle de Paterson, N. J. "Auparavant j'étais toujours maladive et fatiguée et j'attribuais cela aux conditions climatiques. Depuis que je prends du Novoro je suis devenue bien portante et je jouis réellement de l'existence. J'ai même plus d'activité et d'entrain que je n'en avais il y a vingt ans". Tout en stimulant l'action de la digestion et de l'élimination, cette médecine de confiance, extraite de plantes médicinales, aide la nature a édifier un corps solide et sain. Son usage opportun, quand on se sent fatigué et à bout de forces, prouvera être d'un grand bénéfice. Seuls des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la fournir. Livré exempt de douane au Canada.

Alitée par la névrite chaque hiver

Jusqu'à ce que Kruschen eut apporté le soulagement

"Depuis trois ans", écrit une femme, "j'ai dû garder le lit durant trois mois chaque hiver à cause d'une névrite dont je souffrais dans les hanches et les jambes. L'hiver dernier, je commençai à prendre des Sels Kruschen et j'éprouvai un soulagement dès la première dose. Cet hiver, je ne me suis pas alitée du tout". — (Mme) D. M.

La névrite est causée par la présence d'impuretés dans le sang. Et quand un sang impur circule dans tout l'organisme, provoquant l'inflammation des tissus, il en résulte des douleurs très vives. Rien n'égale les Sels Kruschen pour rétablir une personne souffrant de pareils malaises. C'est parce qu'il renferme exactement ce dont la nature a besoin pour assurer le fonctionnement normal et régulier des organes internes.

Résultat des Concours à l'Externat

POUR le MOIS de FEVRIER

6e année: — Mlles M.-Paule Martineau, Jacqueline Jacques, Monique Gagné, Hélène Huot, Marguerite Loignon. Partie anglaise: M.-Paule Martineau, Marguerite Loignon, Monique Gagné.

5e année "A": — Mlles Alice Vallée, M.-Jeanne Rouleau, Laurette Daigle, Rita Corriveau, Annette Hébert. Partie anglaise: Alice Vallée, Simonne Vallières, Rita Corriveau.

5e année "B": — Mlles Irène Lambert, Violette Deveault, Carmen Gilbert, Monique Fournier, Julienne Gagné. Partie anglaise: Thérèse Côté, Jacqueline Gagné, Violette Deveault.

4e année "A": — Mlles Estelle Gagné, Georgette Villeneuve, M.-Jeanne Martin, Gabrielle Loignon Thérèse Dionne. Partie anglaise: Thérèse Dionne, Estelle Fontaine, M.-Reine Bourret.

4e année "B": — Mlles M.-Laure Mathieu, Pauline Jacob, Gertrude Samson, M.-Rose Doyon, Aurore Fournier. Partie anglaise: Aurore Fournier, Nicole Côté, Pauline Jacob.

3e année "A": — Mlles Thérèse Routhier, Liliane Graindlair, Irène Gagné, Lorraine Labrecque Aline Grondin. Partie anglaise: Jeanne-d'Arc Létourneau, Thérèse Routhier.

3e année "B": — Mlles Béatrice Gagnon, Jeannine Dussault, Jacqueline Couture, Thérèse Lapointe, Simonne Morin. Partie anglaise: Béatrice Turcotte, Thérèse Lapointe.

3e année "C": — Mlles Cécile Grondin, Noëila Vallières, Jeanne Roy, R.-Hélène Turcotte, M.-Anne Landry. Partie anglaise: Jeannine Bédard, Huberte Fournier.

3e année "D": — Mlles Rita Hamel, Georgette Pelchat, Annette Goulet, Thérèse Leclerc, M. Paule Labbé. Partie anglaise: Annette Goulet, Thérèse Leclerc.

2e année "A": — Mlles Gertrude Lessard, Laurette Laplante, Laura Cloutier, Antoinette Vallée, Lucienne Frenette.

2e année "B": — Mlle M.-Claire Bouffard, Lucienne Couture, Thérèse Champagne, Monique LaRose, Fernande Gosselon.

2e année "C": — Mlle Anita Giroux, Rollande Daigle, Lucille St-Hilaire, Jeanne-d'Arc Doyon, Madeleine Turgeon.

2e année "D": — Mlles M.-Paule Leblond, Candide Boisvert Françoise Gilbert, Jeanne Simard Eveline Jolin.

1e année "A": —Mlles Madeleine Daigle, Annette Grondin, Françoise Labbé, M.-Paule Bertrand, Monique Poulin.

1e année "B": — Mlles Ghislaine-Martineau, Yvonne Latulippe, Monique Huot, Gisèle Morneau, Olivette Provençal.

Cours préparatoire "A": Mlles Laurence Gilbert, Gisèle Samson, M.-Jeanne Rousseau, Lauretta Mador, Isabelle Marcoux.

Cours préparatoire "B": Mlles Charlotte Bizier, Gisèle Villeneuve, Normande Grégoire, Jeannine Poulin, Rita Vallières.

Si la fortune ne donne pas de l'esprit elle fait du moins que chacun nous en prête.

La tournée du Trio Lyrique dans la province

La tournée du Trio Lyrique commencée mardi soir par un très beau succès à Sherbrooke, s'est continuée vendredi soir à Québec, par un succès triomphal. Samedi soir, le Trio chanta à Lévis, lundi soir à Trois-Rivières, mardi soir à Shawinigan Falls, puis viendront les concerts du Séminaire de Joliette, de Valleyfield, de Victoriaville, etc., etc.

Le Trio Lyrique a malheureusement été obligé de retardé le concert qu'il devait donner à Thetford Mines pour des raisons incontrôlables et impossibles à prévoir. Il s'en excuse auprès du public de Thetford Mines mais l'assure qu'il ira donnes son concert vrs la mi-carême.

Ce n'est qu'au mois de mai que le Trio Lyrique ira dans la direction du bas du fleuve (Montmagny, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, etc.

Paternité.....

Votre mari l't-il par-dessus votre épaule? C'est pour lui que je transcris cette page émouvante de Papini, prise dans son incomparable "Histoire du Christ":

"La seule joie, peut-être, entre les décevantes joies de l'homme, qui ne déçoive pas est celle de tenir dans ses bras ou sur ses genoux un enfant dont le visage est rose d'un sang qui est le nôtre, qui nous rit de la première splendeur de ses yeux, qui balbutie notre nom, qui nous fait redécouvrir la tendresse perdue du premier âge. Sentir près de notre peau adulte, durcie aux vents et aux soleils, une chair neuve et tendre où le sang garde encore un peu de la douceur du lait, une chair qui semble faite de pétales tièdes et vivants et sentir que cette chair est nôtre, faite de la chair de notre femme, nourrie de son lait, épier la naissance, l'apparition, le lent fleurir de l'âme en cette chair qui nous appartient; être l'unique père de cette créature unique, nous reconnaitre en elle, retrouver nos regards dans ses pupilles stupéfaites, entendre notre voix dans sa voix, redevenir enfant pour cet enfant, pour être digne de lui, pour être proche de lui, se faire plus petit, meilleur, plus pur, oublier toutes les années silencieuses qui nous rapprochent de la mort; oublier l'orgueil de la virilité, la vanité de la sagesse, les premières rides du visage, les expiations, les souillures, les hontes de la vie, redevenir vierge à côté de cette virginité, serein devant cette sérénité, bon d'une bonté jusqu'ici inconnue; être, en un mot, père d'un petit à nous qui croit dans notre maison, dans les bras de notre femme, c'est là peut-être la plus haute volupté humaine concédée à qui, dans le limon de sa chair, possède une âme".

Bien des chefs de famille ont le sens des responsabilités qui leur incombent; ils donnent autant qu'ils peuvent en largesses matérielles, en confort, mais, dans l'âme de leurs enfants, ils ne sont jamais entrés par le mot qui touche, la sympathie qui attache, l'affection qui retient. Ils sont l'autorité, la censure, la sanction. Mais la tendresse, jamais!

Il ne reste plus qu'à dire: — "Bienheureux qui aiment et qui le font savoir!"

Ces coiffeurs!

Joseph B..... entre au café, la mine horriblement allongée. Il avait taillé 27 perruques et rasé 14 barbes.

Un monsieur, cherchant à engager la conversation, se penche vers lui. "Vous paraissez fatigué Monsieur," lui dit-il.

Et l'autre, se rengorgeant:

"Les travaux de têtes, Monsieur!"



La vocation de la mère

Heureux l'enfant qui doit sa vocation à sa mère! Heureuse la mère qui devra sa sanctification à la vocation de son enfant! Elle l'aura beaucoup désirée, longtemps demandée, lentement méritée et préparée. Ses prières, dès avant la chère naissance qu'elle espère, auront commencé de tisser l'aube blanche des grâces divines qui enveloppera l'héritier attendu. Ses paroles et ses exemples auront brodé au jour le jour l'ornement de foi et de vertus dont se revêtiront ses premières années. Elle l'aura souvent accompagné à la Table sainte pour qu'il y puise le désir de monter plus haut. Pas à pas, elle le conduit jusqu'aux portes du Séminaire. A l'heure de la séparation, Marie, qui connait les intimes déchirures des coeurs maternels, recueillera le sang de son sacrifice pour l'unir à celui qu'elle-même associa au sang de Jésus en croix. Les souffrances des mères complètent l'immolation des fils!

Dans la transfiguration du Thabor, elle le contemple enfin disant sa première Messe. Son front s'incliner sous la bénédiction filiale: des doigts embaumés de l'onction sainte essuient des pleurs que trop de joie fait couler à ses yeux. Tremblantes et heureuses elles aussi, les mains du nouveau prêtre donnent la Communion à sa mère. Un jour — qu'il soit lointain! — plus tremblantes encore, mais de deuil cette fois, elles lui porteront le viatique et fermeront ses paupières aux visions d'ici-bas pour les ouvrir aux clartés immortelles. Quand les autres enfants nés de sa douleur l'auront oubliée dans leurs affections nouvelles, une prière sacerdotale montera vers son âme d'un coeur fidèle à son unique amour et continuera longtemps de l'accompagner sur le chemin de l'éternité. Comme le prêtre, elle y sera marquée d'un éclat qui brillera toujours: in aeternum, Dieu lui réserve l'accueil de la gloire qu'il doit aux mères par qui son sacrifice sauve la terre et peuple le ciel.

Abbé Thellier de Poncheville.

HEMORROIDES
sont promptement soulagées par l'usage de
L'ONGUENT du Dr CHASE

Secret du bouheur

Ornez votre cerveau.
Parez votre coeur.
Sachez prendre part à la conversation.
Placez votre mot, un mot juste, à sa place.
Etudiez votre maintien, vos façons de parler, votre sourire.
Tout cela vous donnera de la grâce.
Intéressez-vous à la vie de ceux qui vous entourent et que vous rencontrez.

IL EST PROUVÉ



par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)
Mais il faut que ce soient les véritables
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1579, rue S.-Denis, Montréal.

ALFRED FRENETTE, Dir.-Prop.
M.-J. SEELEY, English-Editor.

VOL. XXI — No 11

THETFORD NEWS

"Le Canadien" and "The Thetford News" are the only papers printed in Thetford City where they have more subscribers than any other newspaper.

ENGLISH SECTION

THURSDAY, MARCH 14th. 1935

"Jack's Wee Scrap-Book"

by Apps.

(Story so far: — Senator Planche and the author planned and started on a trip to Africa; all went as well as possible until three days out at sea. Now read on.)

On the third morning the Senator pailed to arrive at breakfast. The people who were accustomed to dine at the same table were astonished, as the Senator was always the first at the table and the last away. He did not eat so much but insisted on having Grace. (a slim young heiress, setting next to him) for every meal. — "Where's that old Beezer ? or" I see the old Beezard with the tomato nose is missing this morning", and other such complementary remarks were passed around.

Finally they decided to ask "that little teniff with the crazy-curl on his forehead" (which was me) where he (the Senator) was gone. I told them that his honor, the Senator, was confined to his room with sea-sickness. Some "wise-guy" remarked that he (the Senator) must have taken his malady from matching Grace's permanent wave so much. I made my way to the Senator's room to avoid further questions and embarrassment.

"Water" gasped Senator Planche" Water, I must have water. Oh My ! Oh My !

I took some water and gave it to him and after he drank it he merely said "Boy, was I thirsty !"

"Well Jack", said the Senator", If it werent for the other poor people on this boat I wish it would sink. It sure is terrible this sea-sickness, more than losing a dozen golf balls in the roughs. But I'm goirg to make my will. Nothing like being prepared. I want you to write it down and be a witness.

"I'll have ten thousand to my son Hemachees: Thirty thousand to my other son Otilenus. And fifty thousand to the twins Osis and Isis."

"But" I said "I didn't know you had all that money Senator Planche ?"

"Who said any thing about money" snapped the Senator.

"Those are shoe-tacks left to me in the estate of my dead uncle who was a shoe-maker."

"Proceed" I mumbled.

"And to my doughter Minnie, a weewly income of fifty cents. I want my children to know the value of money and not to be extravagant. — Oh, by the way Jack, how's chances for borrowing five Dollars.

That closed the will, but the Senator managed to get up the next day. So no more was said concerning it.

We had only one exciting adventure on board ship. There had been a gale thseatening after the second day out, but on the fifth day, it broke with fuil funy. The were swanped with water every rushing on the ship. The deckes waves were veritable mountams few minutes. All movable articles had been washed off the deck and to go upon deck was, "fiirting with death".

The Senator was bound he was going on deck orders or no orders, waves or no wanes. He came on a trip to see the world and he was going to have his moneys' worth. Planche was wearing his water proff clothes (the same he had used when exposing the malaria swamps, I've forgotten just now their name). He strolled or rolled, I might say to the prowd of the boat just as an oncoming wave washed a huge but injured shark aboard. It was hard to say which looked the more surprised the Senator or the shark. Our hero the Senator had no card shark to deal with this time but a real line one. The Senator's first impulse was to graps an oar from a near by life boat.

(to be continued).

British Scouts In Odd Corners Of The World

There are 67 groups of British Boy Scouts, totalling 2,594 members, scattered throughout 10 foreign countries. Eleven groups are in Buenos Aires, three in Rio de Janiero, four in Sao Paulo, Brazil, one in Costa Rica, one in Antwerp, one in Brussels, eight in Shanghai, two in Tientsin seven in Alexandria, Egypt, '8 in Cairo, five in France, two in Kobe Japan, three in Switzerland and one in Spain.

ART AND INDUSTRY

British industry has been slow to employ designers and artists. Determined and successtul efforts have lately been made to remedy the weakness, of which the Exhibition of British Art in Industry, at the Royal Academy is the latest. The tradition that beauty is just a matter of trimmings and ornamentation is dying. Simplicity and the fashioning of articles to do their job as efficiently as possible are producing things beautiful in themselves, and proving to be good business as well. — London Daily Herald.

— SPECIAL —

Confidence that the lead of Lord Strathcona as a staunch supporter of the Boy Scout movement would be followed enthusiastically by far-seeing Canadians today was expressed by Rt. Hon. Lord Baden-Powell, Chief Scout of the World, in his message to Canadian Scouts on this, his 79th birthday. His message, sent from New Zealand, was in reply to felicitations extended by E. W. Beatty, K. C., president of the Boy Scouts in Canada, to Lord and Lady Baden-Powell, this being Lady Baden-Powell's birthday also.

Lord Baden-Powell cabled : Canada could not have devised more acceptable greeting on joint birthday Chief Guide and myself than announcement of determination to expand Scout movement. Recent experiences Europe, Asia, Australasia, show Scout Guide training definitely assisting education by developing individual character and health, national usefulness and international friendships. Therefore proposed expansion as encouraged by His Excellency Lord Bessborough certain to benefit Canada's further advancement.

Since movement welcomes all creeds and classes alike to membership, has approval of churches, besides educationists. Holy Father personally expressed me his approval. So all promises well for successful extension.

Success of training, however, depends on Scoutmasters being imbued with right principles, methods, and especially the spirit of Scouting. Facilities for their training therefore essential. Unfortunately this costs money.

Though we have to ask for help our appeal it not an emotional one but offers a direct and practical opportunity for helping Canada.

Be it remembered that in its embryo stage the movement owed much of its start to hard-headed, far-seeing Canadian, Lord Strathcona, who early recognized its possibilities. Am confident the lead he then gave will not be disregarded by equally far-seeing patriots today who have the future well-being of Canada at heart.

Mr. Beatty's cabled greetings were: On behalf all members Boy Scouts Association Canada wish you and Chief Guide many happy returns your birthdays. Plans well under way to improve and expand membership as welcome to you as per Bessborough challenge. Public responding splendidly.

Blues Leading in School Games

Shield Competition near Close as Blues lead by Three Wins and one lose. Deciding game in series next Monday.

The Blues registered their second victory last Wed. afternoon over the Reds in the third game of the school Shield Series.

After establishing a 26 to 10 lead at the end of the first inning the Blues managed to keep their lead and win out over the Reds. After much exciting playing the Blues came out lead with a score of 32 to 16.

High scorers on the Blue team were M. Seeley with 12 and Merritt Bateman with 11. Connor came in with 7.

Zeka Donaghy led the Reds with 6 points. Simon and Ward Seeley followed with 4 each.

In Monday's game the Blues again won. By the close margin of two points they stand a very good chance of winning the shield having now three wins and a lose to their credit.

The game which was disputed was carried over without a hitch at a meeting of both teams Tuesday afternoon. The points being about even on both sides it was decided to cancel the protest.

At the end of the first period the Reds were leading by a very wide margin; 21 to 8 was the tally. In the last period the Blues raillied quickly and soon swept their opponents lead away when they tied the score and then passed them. The latter part of this period saw two Red men off the floor for penalties, Line ups remained even though as they had sufficient subs.

High scorer for the Blues was Merritt Bateman with 13; Nakash with 10 and Connor and M. Seeley with 6 each.

With the Reds it was Donaghy who led the list. He had 15 to his credit. Ward Seeley, with 6. Simons with 5 and Bud Visser with 4.

Line uos are :

Blues		Reds
M. Bateman.	r. f.	Z. Donaghy.
D. Bindman.	l. f.	Smith.
H. Connor.	c.	B. Visser.
M. Seeley.	r. g.	Talmadge.
G. Nakash.	l. g.	Simons.
Sub.		Sub.
O. Morrison.		Trenfield, W. Seeley.

Scores to date.

1st Game —	Blues. 47	Reds. 37
2nd. Game —	Reds. 34	Blues. 27
3rd. Game —	Blues. 32	Reds. 16
4th. Game —	Blues. 35	Reds. 33

Blues — 3 Wins. 1 Lose
Reds — 1 Win 3 Loses.

Nations' League in Heart of Montreal

Constituting a "Little League of Nations" in the very heart of Montreal, the Boy Scout group of the Church of All Nations is one of the most unique boy organizations of the world, in that its membership is draw from no less than 15 European nationalities. And although it is one of the most active and successful troops of the Dominion, there is not a boy of British nativity in it.

The 109 boys making up this Group, 65 Scouts and 44 Cubs, or junior Scouts, are the sons of nations, many of which are traditional enemies, and habitually suspicious of one anothers' motives. But here in Canada their transplanted sons work, learn, play and obey the Scout Law side by side, in an atmosphere of true camaraderie, and national spites and rancours have no place in their lives. It is a remarkable vindication of the confidence in universal boy nature shown by the founder of the Scout Movement, Lord Baden-Powell, when he expounded that fourth Scout Law, "A Scout is a Brother to every other Scout," irrespective of race or creed.

The nationalities represented in this extraordinary group, listed in order of numerical strength, are: Ukrainian, Hungarian, Polish, Russian, Italian, Serbian, Jugo-Slavian, Bulgarian, German, Austrian, Roumanian, Czecho-Slovakian, Grecian, French and Croation.

Some of these boys are fluent linguists, and many art the occasions on which they are called upon to act as interpreters for social service work. One of their chief 'good turns', and this is true particularly of the Wolf Cubs, is teaching their mothers the English language. They engage heartily in community work of any nature, and recently presented to the church a beautiful quartered-oak hand-carved communion table, a reading desk of similar design, a magnificent brass cross and three brass flower vases.

The value of the gifts was enhanced by the fact that the boys themselves did much of the work on the various articles, under guidance of a master craftsman, father of one of the Scouts. They paid for them their Scout fees, and with money raised through various service efforts.

These boys think and live Scouting. They are the stuff of which real citizens are made, and it is doubtful if their attendance record of 93 percent for all meetings held during the past six months is equalled by any other Scout group in Canada.

Two of the boys returned to their native countries, Poland and Hungary, last year, but are regular communicants with their old Scoutmaster. They took Scout transfers with them, and one has joined a troop at his home town in Poland, where, doubtless, he regales his fellow Scouts on many occasions with stories of the Scout brotherhood of nations in Montreal.

Parson: "The collection this morninb will be taken in a new pair of bags which have betn kindly made for me by a lady member of the congregation.

Quebec Commercials Break Even In Week-End Games

Saturday and Sunday the Quebec Commercial Academy Hockey Team was in town and Olayed two of the local Clubs.

Saturday evening, the winning club of the local league, the Jos. T. Beaudoins, trimmed the visiting aggression by 6 to 2 in a very fast clean and finely played game.

The Beaudoinites opened play by scoring four times in the first six minutes of play. Simarl, Cyr and Picard (2), scoring. In the second end the Quebecers scored once, Maurice Ouellette piloting the puck into the geal. R. Morisset scored the latter part of this end for the Beaudoinites.

The Jos. T. goaler Paquet played a wonderful game. Time and again he stopped everything hurled at him. It was the best game of hockey he's played this year.

The third period was very fast. Drolet of Quebec scored for his team and St Hilaire scored for the local boys. The last six minutes of play was unmarked by and scoring but it did see a fine display of hockey.

In the game with the A. C. L. Club on Sunday afternoon, the visiting aggression trimmed the townited by 8 to 4. The game was very dirty. The Asbestos chaps especially, showed a very narrow margin of sportsmanship. The game had to be stopped twice on account of injuries made to Quebec players. The first time it was the Quebec goaler H. Tessier, who was knocked out by a skate and cut his head some what. The second time it was one of the Quebec defence men who was knocked flat on the ice and was indesposed for a short while. The Quebec goaler received his injury during a furious tustle in front of his net and it was the skate of one of the Asbestos boys on 'Top' which did the dammage. The hefty defence men of the A. C. L. certainly played a rough game with plenty checking.

L. Cote and Jean Tanguay scored for Quebec the first period. Asbestos did not tally this end. Lafond and Boucher scored for the Thetfordians in the second end while Drolet of Quebec scored twice in succession to cancel the local scorers. J. P. Cantin of Quebec netted one more score for Quebec this periodalso.

Boucher scored twice int he last period for Asbestos. L. V. Blais, R. Briand and Tanguay scored for Quebec Penalties were handed out quite freely this period. A. C. L. having seven and Quebec five.

Referees Lemieux of Thetford and P. Clair of Quebec handled the game.

Guide Commissioner's Visit.

All last week-end the Girl Guide Commissioner for the District held meetings in the Club house and the School Hall.

During the cource of the five meetings Mrs. Warcup instructed local Guides, Rangers, Brownies and the Executives on the essentials of Guiding. Her addresses were very enlightening and the local girls feel indeed grateful to Mrs Warcup for the a assistance which she so wholeheartedly tended them. Of special interest was the Guides Own which Mrs. Warcup conducted on Sunday afternoon with all the P. L's in attendance.

Portuguese Scout Medal for British Leader

The Boy Scouts of Portugal have awarded the Cross of Merit to Mr. Hubert Martin, C.V.O., C.B.E., Director of the Boy Scouts' International Bureau, in recognition of his services to Portuguese Scouts, especially the Scouts of Madeira.

Mining Investments

Each recurring mining boom brings in its wake problems for the inexperienced investor. For each era of active mining development brings with it a frenzied mining stock market, and a flood of new promotions. The investor who is little schooled in the art of mining promotion occupies a vulnerable position, for he lacks the ability to pick and choose with discretion.

Contained in the annual report of the Minister of Mines, recently tabled in the Quebec legislature, are some sound observations prepared by A. O. Dufresne, director of the Bureau of Mines, which are worth close attention.

Increasingly, from year to year, the interested public applies to the Bureau of Mines for information regarding investments made in new mining ventures, or in view of placing more capital in old mining companies, Mr. Dufresne remarks.

By far the greater number of such inquiries comes from persons of small means, both in the province and outside, whose capital is from savings. From the nature of the enquiries it is evident that the writers do not realize the conditions and the hazards of mining ventures.

It seems opportune to again repeat the warnings which have been frequently sounded in our Annual Reports. Any one intending to put money into a mining enterprise should make enquiries as to the kind of titles of the properties held by the company; the nature of the deposits; the state of the treasury of the company; and the reputation and trustworthiness of its officers and administrators. He must be in a position to be able to distinguish between (1) mining investments for income; (2) legitimate mining enterprises; (3) mining fauds.

In the first case the profits are not high, but are comparatively safe; such are the mining companies which have ore blocked out as reserves for several years ahead and whose present operations are satisfactory and profits are adequate.

In the second instance the speculative nature of a mining company in the early stage of development always entails considerable risk of losses, but the officers of the company loyally and honestly endeavour to develop their mining properties and to bring them to production and to the point of paying dividends. If unfortunately the deposit does not come up to the hopes entertained, the shareholder loses his investment; on the other hand, if the ore deposit turns out large and rich, the profits may be very great.

The third category of mining enterprises consists of the parasitic, fraudulent organizations whose main aim is to drain funds from the over-enthusiastic and credulous public.

"The Bureau of Mines," he concludes, "is always ready to answer all enquiries, and supply the information available regarding the titles to mining properties in this province, their location, and the nature of the work performed by companies on their holdings. But it is fitting to warn the public that the same care, prudence and common sense must accompany all investments of funds in mining ventures, as are exercised when putting funds in industrial and commercial enterprises."

Let the printed sheets of dates which we call a calendar remind us every day in the year that time is passing, and we must get something valuable out of each day. — Kingston Whig-Standard.

"Voice of Man"

(by A. Reader)

SILENCE

Looking around on the noisy inanity of the World words with little meaning with little worth. One loves to reflect on the great Empire of Silence higher than all stars, deeper than the Kingdom of Death. It alone is great; all else is small. — Carlyle.

FAULTS

If we wish to be judges of all things, let us first persuade of this; that there is not one of us without faut; no man is found who can acquit himself, and, he who calls himself innicent, does so with reference to a witness, and not to his conscience.—Seneca.

CHARITY

Charity is a crutch that the weak lean on, and in the end they forget how to walk without the crutch.

DISCONTENT

We are never more discontented with others than when we are discontented with ourselves. The consciousness of wrongdoing makes us irritable, and our hearts in its cunning quarrels with what is outside it, in order that it may deepen the clamor within. — Amiel.

CHILDHOOD

That very season of Childhood, when the soul, on the rainbow bridge of fancy, glides along dry-shod, over the walls and ditches of this lower earth.

A HARD-HEADED MAN

The man who prides himself upon being hard headed should remember that the block-head is his brother. — Clifford Bax.

NATURE

I love nature because she is not man, but a retreat from him, none of his institutions control or pervade her. He makes me wish for another world; she makes me content with this.

Card of Thanks

We wish to thank all our friends and neighbours who so kindly assisted during the sickness and death of our wife and mother; also Rev M. H. W. Seeley and Rev. W. Lyster; the bearers, those who helped take care and those who sent flowers and sympathetic letters. o

Mr. Thos. McEleravy
Phyllis and Edna McEleravy,
Thetford Mines, P. Q.
Mrs. Archie Kinnear,
Inverness, P. Q.

When And Where

—Mr. S. J. Johnson is at present on a tour of the West Indies where he will spend a few weeks.

—Mrs. M. H. W. Seeley is at present in the Montreal General Hospital under observation.

—Rev. Mr. Humphries of Sherbrooke is spending Thursday evening at the St. John's Rectory.

—Miss Margaret Braybrooke has returned to the Shriners Hospital in Montreal.

—The friends if Miss Pauline Hill are sorry to hear of her recent operation in the Joyce Memorial Hospital in Shawinigan Falls.

—Mr. and Mrs. Carl Bindman are spending a week in New York City.

— BUY —
DEBENTURES OF THE
"Commission Scolaire de la Cité de Thetford Mines"
(School Board of the City of Thetford Mines)
5%

There are still a few Bonds to be sold on a loan of $40,000.00

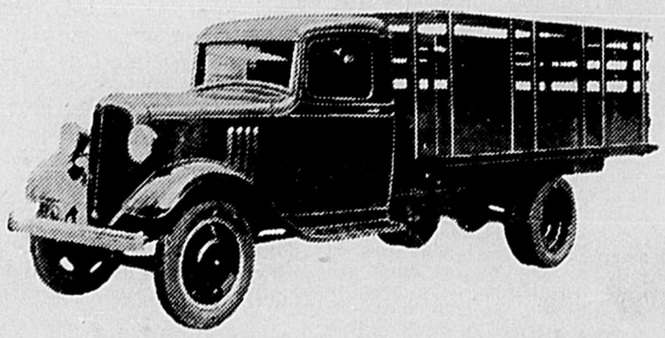
Interest at 5% paid on December and June.

Denominations of $500.00 and $1,000.00.

The valuation of the assessable property is over $5,000,000.00. The rate of the school tax is $1.00 per $100.00.

Commissioners: Dr Eugène Lacerte, chairman, Napoléon Mongeau, Dr Oliva Cyr, Alphonse Roy, Maxime Carrette.

OFFICE OF THE SECRETARY-TREASURER:
Antonio Beaudoin,
Banque Canadienne Nationale Building.



Chevrolet 1½-ton Truck With Stake Boby

BEAU PROGRÈS DES AFFAIRES DE LA METROPOLITAN

Oeuvres de bien-être auprès des assurés.

Le soixante-huitième rapport annuel que la Metropolitan Life Insurance Company vient de publier, accuse des résultats très satisfaisants pour l'année 1934, et la conservation d'une solide assiette financière. On constate, à l'actif, une forte augmentation qui atteint le chiffre de $170,346,960, et l'on voit que les assurances-vie en cours se sont accrues. Par ailleurs, les prêts sur les polices sont revenus au niveau de l'avant-dépression. De plus, l'efficacité du service hygiénique et sanitaire de la Compagnie s'est manifestée dans une plus forte diminution du taux de la mortalité.

Ce rapport de la Metropolitan, qui est une compagnie à forme exclusivement mutuelle, montre que la somme totale des dividendes comprenant l'attribution de 1935, et payés aux assurés depuis le début des opérations, dépassera le milliard.

"Fidèles à la pratique établie dans nos opérations au Canada", dit M. Wright, troisième vice-président et gérant pour le Canada, "nous avons payé et placé au pays, au cours de l'année, environ $10,000,000 de plus que nous n'avons reçu en primes. C'est dire que pendant nos soixante-trois années de travail au Canada, nous avons ainsi payé et placé à peu près $126,000,000 de plus que les primes touchées." M. Wright faisait remarquer que les



HARRY D. WRIGHT

Troisième vice-président et gérant, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company qui révèle une augmentation de placements dans le Dominion.

placements de la Metropolitan ont augmenté, au Canada, en 1934, et qu'ils forment maintenant un total de $256,920,068 dont $173,744,148 sont placés dans des obligations émises ou garanties par le gouvernement fédéral, ou par les gouvernements provinciaux, ou par les municipalités. "On ne saurait trop apprécier," ajoute M. Wright, "la double valeur de ce gence de placement. En effet, ce ne sont pas seulement des placements sûrs pour les fonds des assurés; ce sont encore des placements qui concourent au développement de notre pays et à l'amélioration des conditions des groupements établis par tout le Canada."

Le montant d'assurances en cours au Canada se chiffre actuellement à $1,022,859,931, soit un gain substantiel sur l'année précédente. En 1934, les sommes payées aux assurés canadiens et à leurs bénéficiaires ont atteint le total de $28,263,755. En outre, au cours de l'année, les infirmières ont fait plus de 400,000 visites gratuites, au Canada, à des assurés à la Branche Industrielle et à la Branche Collective.

On trouve une preuve manifeste de l'amélioration des affaires, au Canada et aux Etats-Unis, dans l'accroissement du chiffre total des assurances en vigueur, des revenus et de l'actif.

Le montant des nouvelles assurances, y compris les assurances rétablies et accrues pendant l'année, se chiffra à $3,287,100,370, ce qui excéda de $112,105,895 le montant de l'année passée. Cet accroissement est un signe évident d'un progrès solide dans les affaires, tout particulièrement, si l'on tient compte que les demandes d'emprunts sur polices ont touché au niveau de l'avant-dépression, et que les requêtes pour valeurs de rachats en espèces ont considérablement ralenti. En 1934, les opérations de la Compagnie s'effectuèrent à une allure moyenne, pour chaque jour ouvrier, de 19,900 polices au montant total de $10,884,438 en contrats nouvellement émis, réintégrés ou majorés.

Un autre indice de temps meilleurs c'est, dans le chiffre des assurances-vie en cours, une augmentation de plus de six-cent quatre-vingt-six millions de dollars. A la fin de 1934, la Compagnie comptait 41,970,561 polices en cours sur la vie d'environ vingt-sept millions de personnes pour une somme totale de $19,489,805,475. Le montant total des assurances en cours dans la Branche Ordinaire dépasse actuellement dix milliards de dollars.

Grâce aux versements faits aux assurés et à leurs bénéficiaires, de fortes sommes d'argent furent mises en circulation, chaque jour, au cours de 1934. Le total de ces versements effectués au cours de l'année, a dépassé cinq cent vingt-cinq millions de dollars dont plus des deux tiers furent touchés par des assurés vivants. Ces versements ont été effectués à raison de $4,351.73 par minute de chaque jour ouvrier de l'année.

Médecin de confiance

Avez-vous un médecin de famille ou un chirurgien qui jouisse de toute votre confiance ?

Dans ce cas si vous apprenez que le médecin et le chirurgien—ce qui peut arriver, je parle d'expérience — sont malades sérieusement et pour longtemps, vous ressentez un malaise moral, une insécurité indéfinissable. Vous avez perdu un point d'appui.

C'est que vous vous reposiez sur ces deux hommes, à bon escient, du soin essentiel de votre santé parce que vous les connaissez, parce que vous les savez honnêtes, dévoués et compétents.

Que quelqu'un soit malade chez vous et ait besoin du médecin ou du chirurgien, ils répondent à l'appel, mais dès avant de se présenter, ils ont pu donner quelques indications: ils connaissent le milieu, les antennes de l'expérience les avertissent de ce qu'ils doivent prescrire tout de suite. Et déjà leur thérapeutique opère avant leur arrivée car la confiance est sans le moindre doute la moitié de la cure.

Quand ils se présentent chez vous, vous les accueillez comme des amis, comme des confidents, vous êtes heureux de les voir et vous leur ouvrez votre âme. Cependant que le praticien nouveau venu devra opérer comme le dentiste, donner moralement des coups de sonde douloureux pour connaître votre cas, l'autre lit le diagnostic comme dans un livre; l'un vous radiographie sans appareil, l'autre se heurte à une opacité réfractaire et involontaire, faite de réserve et de gêne.

Vous classeriez sûrement au rang des pires tyrannies une loi qui décréterait que vous n'avez plus le droit de choisir votre médecin ni votre chirurgien, que l'Etat vous les imposera. Que ce fonctionnaire soit goujat ou bien élevé, habile ou non, dévoué ou négligent, vous n'aurez rien à y voir, le gouvernement vous réduit à l'état de cobaye. Vous n'êtes sûrement pas assez égoïste pour souhaiter que les autres connaissent des angoisses et des vexations que vous jugez pour vous intolérables.

C'est pourquoi vous applaudirez l'intervention de M. Duplessis à la Chambre de Québec, hier, qui veut que l'accidenté ait le droit de choisir son médecin et son chirurgien, ce que la loi lui refuse à l'heure actuelle, par raison d'économie, bien que le gouvernement ait enlevé aux compagnies d'assurance une fonction qu'elle remplissaient mieux que lui et à moindres frais.

M. Duplessis, notons-le en passant, a ouvert une fenêtre intéressante: si le gouvernement invoque la pénurie de ses ressources, c'est que de fortes compagnies n'ont pas été contraintes de payer leur contribution. Et je ne prends ceci nulle part ailleurs que dans le rapport de la "Gazette", en cherchant vainement une réponse concluante du ministre. Il y a lieu de croire qu'elle n'a pas été faite, sans quoi la "Gazette" ne manquerait pas de l'enregistrer, car elle est, comme nul n'en ignore, au service de M. Taschereau.

M. Duplessis ferait bien de pousser à fond son enquête et de nous donner des précisions sur les sociétés qui ont été exemptées. Nous découvririons une fois de plus que les lois sont souvent le handicap imposé aux honnêtes gens dans la course au succès qu'ils doivent courir avec la fripouille.

Quelques députés libéraux se sont ralliés à M. Duplessis. Mais il est improbable qu'il ait quand même gain de cause: le gouvernement ne cherche qu'à multiplier le nombre des fonctionnaires, dût-il prostituer pour y arriver les professions les plus nobles, voire les plus sacrées, et violer les sentiments les plus légitimes.

Une considération gouverne tous ses actes: tenir la crèche et le plus longtemps possible. Le souci de l'équité et de la simple décence est subordonné à l'appétit du pouvoir et des provendes qu'il assure.

Paul ANGER.

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire.

* * *

Deux hommes ensemble se parlent et s'écoutent; deux femmes ensemble ne s'écoutent pas, mais s'examinent.

LAC NOIR

Ecole Saint-Désiré du Lac Noir, sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne.

TABLEAU D'HONNEUR

Ont mérité la mention "Excellence", pour le mois de février:

8e année: — Benoit Hébert, Réginald Hémond, Roland Cloutier.

7e année: — Roger Morin, Lucien Bélanger, Lucien Morissette.

6e année "A": — Adrien Gagnon, Wilma Doyon, Donat Bernier, Jules Dubuc.

6e année "B": — Edgar Croteau, Benoit Dubois, Welly Lachance, Réal Fortier.

5e année "A": — Albert Bernier, Beno't Champagne, Gérard Hémond, Conrad Lavigne, Laurent Mercier.

5e année "B": — Gabriel Bergeron, Ch.-Ed. Fortier, Jules Hébert, Claude Pelletier, Henri-Paul Vachon.

4e année "A": — Robert Ferland, Sylvio Bergeron, Eddy Bergeron, Eloi Lemay, Arthur Vachon.

4e année "B": — Léopoul Bélanger, Grégoire Racine, Rosaire Mailloux, Beppi Miotto, Valère Grenier, Fernand Labbé Amédée Dubois, Roland Demers, Donat Dubuc.

3e année: — Lionel Lachance, Jean-Louis Dubois, Eleam Bergeron, Gérard Bergeron, Ernest Bégin, Alban Croteau Guy Dubuc, Daniel Harton, Léo-Paul Racine, Jules Gagnon, Marcel Métivier, René Côté.

A East Broughton

Naissance—

Monsieur et Madame Emile Nadeau (Florence Lessard) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Emile, Florent Cyr. Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Lessard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Emma Nadeau, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Va-et-Vient—

—Mme Joseph Poulin de Beauceville, récemment en promenade chez le Dr et Mme J. E. Cliche.

—Mlle Blanche Grondin et M. Joel Grondin de St-Joseph en visite chez M. Dénis Grondin.

—Mlle Cécile Robert passe quelque temps à Montréal, l'hôte de M. et Mme Antonio Robert, ainsi que d'autres parents.

—M. et Mme Achille Turcotte et leur fillette Cécile à Québec cette semaine.

—M. Ephrem Grondin de St Joseph de Beauce dans notre localité visitant chez M. Roméo Rouleau et chez M. Dénis Grondin.

—Mme Arthur Lessard a passé une quinzaine à Thetford Mines en promenade chez ses soeurs: Mme John Lessard et Mme L. Provençal.

Robertsonville

Naissance—

M. et Madame Luc Bisson, une fille née le 4 courant et baptisée le 5, sous les prénoms de: Marie, Jacqueline, Bernadette. Parrain et marraine: M. et Mme J. A. Bisson, grands-parents de l'enfant.

Décès—

Madame Philémon Doyon, née Valérie Vachon, est décédée le 6 courant, à l'âge de 40 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 8 courant. Nos sympathies.

Nos malades—

Mlle Maria Richard est partie pour l'Hôpital Laval de Québec mardi. Sa mère l'accompagnait.

Mlle Jeanne Fortier est actuellement à l'Hôpital du St-Sacrement, pour y suivre un traitement pour le goître.



La Propriété Industrielle et les Canadiens-Français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, droits d'auteur, accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-français durant le mois de février 1935. (Services de "Bureau Technique Albert Fournier" Proucureurs de brevets d'invention de Montréal.)

Brevets d'Invention

347,931 Charles P. Boucher de Montréal. "Dispositif de fonctionnement de tube luminescent".

347,959 Réné Lionais, surintendant général de "La Presse" de Montréal. "Loquet de fenêtre".

348,121 Ernest LePage de St-Jean, P. S. "Semoir".

348,129 Félix Paquette de Charlton, Station, Ont. "Cheval à bascule".

348,253 Paul Ouellet de St-Hubert, P. Q. "Presse à foin".

348,386 Arthur Bérubé de Notre-Dame du Lac, P. Q. "Serrure".

Marques de Commerce

A. W. Dion de Québec. Mots: "Unique" et "Vanité" pour la vente de matelas.

Genin, Trudeau & Cie Ltée de Montréal. Dessin avec lettres T. G. C. pour la vente de bijouterie, articles religieux et de fumeurs.

Biscuits Lido de Montréal. Mot: "Marguerite" pour la vente de biscuits.

T. G. Gaudry de Québec. Mot: "Antitox" pour la vente de peinture.

Henri L. Bellefontaine Ltée de Montréal. Mot: "Acme" pour la vente de machines à permanents.

Droits d'Auteur

"Tibi" par Paul Rainville de Québec, P. Q.

"Cours de lecture" en quatre livres par Les Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal.

"La Terre Conquise" par Paul Guillet de Montréal.

"Ma valse troublante" par Yvonne Richer d'Ottawa.

PONTBRIAND

Baptêmes—

Le 3 mars. — Joseph, Placide, Gaëtan, fils de Harry Landry et de Maria Vachon. Parrain et marraine: M. et Mme Placide Poirier.

Le 4 mars. — Marie-Reine, Madeleine, fille de Anselme Cimon et de Marie-Claire Gobeil. Parrain: Ludger Pomerleau; marraine: Mme veuve Joseph Cimon.

Le 5 mars. — Françoise, Huguette, Dénise, fille de Rosaire Fortier et de Alice Labbé. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Labbé, de East Broughton.

Va-et-Vient—

—M. et Mme Alfred Paradis ainsi que leurs deux enfants, de Thetford Mines, visitaient de nombreux parents dimanche, lundi et mardi derniers.

—Mlles Léa et Laura Paradis de Thetford Mines chez M. et Mme Patrick Paradis dernièrement.

—Mlle Louise Desrosiers de Thetford Mines passe quelques jours chez ses parents M. et Mme Patrick Paradis, récemment.

—M. Arthur Rouleau de Leeds Statino par affaires en notre localité lundi dernier.

—M. Gérard Rouleau de Leeds Station chez M. et Mme Gédéon Gagné et autres parents vendredi dernier.

—Mlle Blandine Fortier de Thetford Mines en visite chez des parents et amis actuellement.

—Mlle Dallaire, de Leeds Station visite sa soeur Mme veuve Joseph Houle présentement.

—M. Yves Houle, Mlle Lucille Houle, ainsi que leur petit frère Roger, chez le Dr Jean Lacerte de Thetford Mines, pour soins médicaux, samedi dernier.

—MM. Antoine Landry, Léo Gagné, Georges Dionne, Laval Turcotte, de Thetford Mines, de passage en notre localité lundi dernier.



LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée---Québec

A St-Antoine de Pontbriand

Soirée d'amis—

Dimanche dernier, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de Monsieur et Madame Joseph Savoie, pour y passer la soirée.

On remarquait, outre M. et Mme Joseph Savoie, M. et Mme Aurèle Savoie, M. et Mme Philippe Lemieux, M. et Mme Joseph Perreault, M. et Mme Philomon Poirier, M. et Mme Napoléon Vallée, M. et Mme Rosario Lemieux, M. Joseph Dumas, Mme Télesphore Savoie, MM. et Mlles Lionel Savoie, Lucile Létourneau, Benoit Létourneau, Blanche Savoie, Armand Routhier, Lilianne Lemieux, MM. Lucien Lemieux, Rosaire Boulanger, Oliva Savoie, Rosaire Savoie, Jean-Thomas Perreault, Léo-Paul Dumas, Aurélien Dumas, Mlles Rollande Létourneau, Thérèse Perreault.

Plusieurs parties de Euchre furent jouées. Il y eut aussi chant, musique et divers amusements. Plusieurs morceaux de violon furent exécutés par MM. Lionel Savoie, Rosario Lemieux, Lucien Lemieux, Armand Routhier.

A minuit, un délicieux goûter fut servi par Mlle Blanche Savoie.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée enchantés de leur belle soirée et se promettant d'y retourner encore.

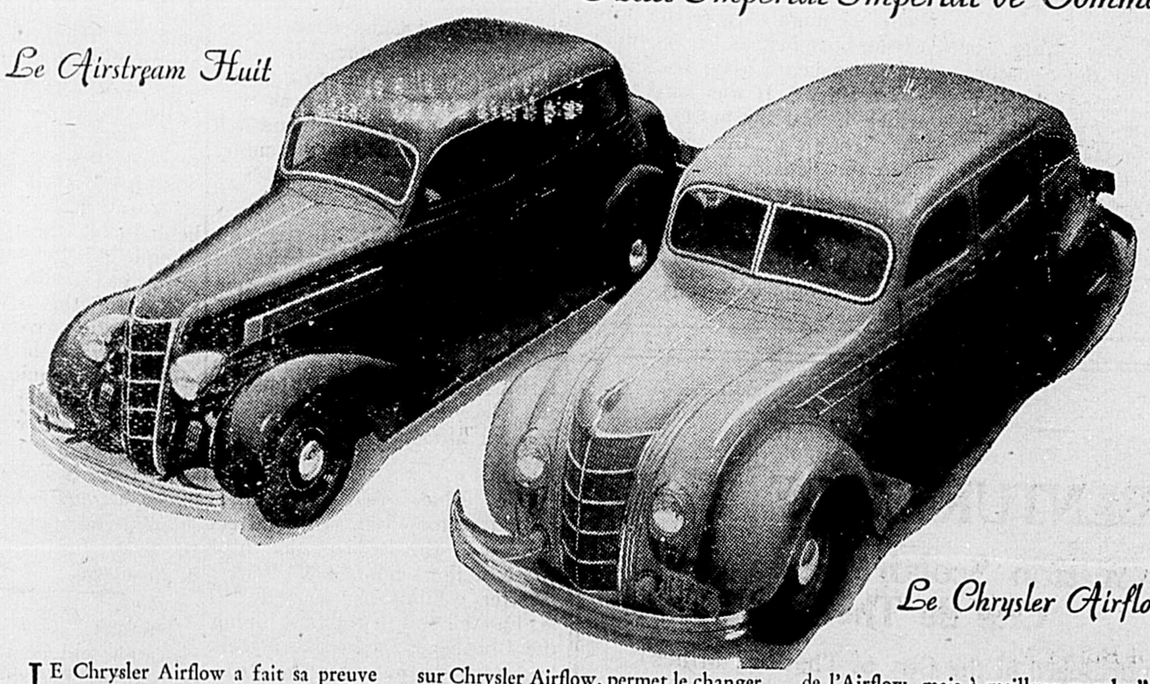
La confiance, ce cher trésor de l'amitié nous livre sans pudeur, l'invisible beauté des esprits.

CHRYSLER *Présente*

Les Nouveaux AIRSTREAM *Six et Huit*

Les Nouveaux AIRFLOW *Huit-Imperial-Imperial de Commande*

Le Airstream Huit



Le Chrysler Airflow

LE Chrysler Airflow a fait sa preuve sur cent millions de milles de route aux mains de propriétaires enthousiastes.

Les nouveaux Chrysler Airflow réunissent toutes les caractéristiques qui ont soulevé tant de commentaires l'an dernier — perfectionnées cependant, et donnant une valeur plus grande.

Espace d'un salon . . . sièges larges comme des divans . . . portières comme des portes de maison . . . occupants portés entre les ponts, près du centre d'équilibre . . . armature et carrosserie formant une unité en acier, LA CARROSSERIE LA PLUS SURE AU MONDE . . . champ de vision agrandi . . . tout a été conservé! VOUS pouvez lire un journal ou écrire tout en filant à plus de soixante milles à l'heure.

Dans les Chrysler Airflow, le nouveau dessin du radiateur . . . le nouveau dessin des louvres . . . le nouveau traitement des phares . . . la nouvelle grille du radiateur . . . tout porte ce caractère distinctif qui constitue la base du style Airflow.

Un nouveau type de ressorts supprime les cahotements et produit une flexibilité contrôlée.

Une "overdrive" automatique, standard sur Chrysler Airflow, permet le changer de vitesse automatiquement tout en filant à 45 milles . . . et vous donne du 60 avec la même consommation d'essence qu'il en faut pour filer à 40 milles . . . sans compter la sensation qu'elle vous donne sur les chemins de campagne.

Un nouveau système de direction perfectionné rend ces grosses voitures aussi faciles à manier qu'un Plymouth.

CE QUE L'AIRFLOW APPORTE A L'AIRSTREAM

"Nous allons construire," ont déclaré les ingénieurs de Chrysler, "deux séries d'autos qui réuniront tous les avantages de l'Airflow, mais à meilleur marche." Ils ont tenu parole. La sanquette est placée plus à l'avant. Et comme le moteur est aussi plus à l'avant, la répartition scientifique du poids devient ainsi possible . . . comme l'a démontré l'Airflow, l'an dernier. Grâce à cette nouvelle répartition du poids l'Airstream Six et l'Airstream Huit vous donnent un roulement plus doux que tout autre voiture, quelqu'en soit le prix, sauf l'Airflow.



L'Airstream Six

Plus d'espace audessus de la tête, pour les jambes et les coudes, et des sièges et des portières plus larges. C'est le seul auto de dimensions moyenne qui permette à un adulte de monter avec autant de facilité.

Les lames de ses ressorts sont copiques comme dans l'Airflow, l'engrenage est synchro-silencieux comme dans l'Airflow, et ses lignes ont le même accent fuyant. L'intérieur est riche, luxueux. Autrement dit . . . l'Airstream Six et l'Airstream Huit représentent le maximum de qualité dans le domaine des plus bas prix. Formant une même famille avec l'Airflow, ils apportent aux propriétaires de voitures Chrysler ce que tous les automobilistes ont droit d'attendre de la science technique.

BEGIN MOTORS LIMITED

602 - 604 NOTRE-DAME, TEL : 212 THETFORD MINES.

ECHOS MONDAINS

"LE THETFORD" demande aux lecteurs de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

—M. Petel, de la Rock City Tobacco, de Québec, était de passage en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. Georges-Emile Pomerleau de Robertsonville en ville en fin de semaine.

—M. Marcel Chamberland, du Pensionnat de Valley Jct., a passé la fin de semaine en ville dans sa famille.

—M. J. Ephrem Robert d'East Broughton en ville lundi.

—M. J. B. Daigle de Disraéli représentant de la Caisse Nationale d'Economie en ville au cours de la semaine dernière.

—Mlle Marie-Jeanne Côté de Coleraine de passage en ville au cours de la semaine dernière.

—M. J. A. Bélanger a passé la fin de semaine dans sa famille à Disraéli.

—M. P. H. Nadeau de Black Lake en ville ces jours derniers.

—M. Gilbert Labrecque a passé la fin de semaine dans sa famille à Black Lake.

—MM. Raoul Chamberland, de Rumford Me, et Réginald Chamberland, de Boston, ont passé la fin de semaine en ville, pour assister aux funérailles de leur mère Mme Ph. Chamberland.

—Mlle Lucette Théberge de Coleraine en ville ces jours derniers.

—M. Philippe Duval de passage à Black Lake en fin de semaine.

—Mme Alphée Dumont qui a passé quelques jours en ville à l'occasion de la mort de sa mère Mme Ph. Chamberland, est retournée à Boston.

—M. le notaire Ruel de Québec en ville lundi à l'occasion des funérailles de sa tante, Mme Ph. Chamberland.

—M. Giroux de Scotts Jct., en ville cette semaine.

—MM. Arthur et Louis Dion de Québec en ville lundi pour assister aux funérailles de leur tante Mme Ph. Chamberland.

—M. A. Payeur de la Banque Canadienne du Commerce de passage à Sherbrooke au cours de la semaine dernière.

Mme Georges McMaster est allée à Québec ces jours derniers.

—M. Armand Marceau de Valleyfield passe quelque temps en ville dans sa famile.

—Mlle Antoinette Giguère de Disraéli en ville samedi dernier par affaires.

—Mme J. Arthur Garneau, née Mirza Bernard, fille adoptive de M. J. S. Croteau, de St-Gérard, fut transportée d'urgence de ce dernier endroit à l'Hôpital St-Joseph de cette ville.

—Mlle Merilda Fréchette de Sherbrooke rendait visite à ses frères MM Ulric et Albert Fréchette de Black Lake, récemment.

—Mlle Fabiola Bolduc de St-Méthode visitait son frère M. Ernest Bolduc ainsi que son frère M. Brochu dimanche dernier.

—M. Hervé Prévost de Pontbriand rendait visite à ses soeurs Mme Albert Trépanier et Mlles Cécile et Rose-Hélène Prévost.

—M. Cyrille Roy, M. V., visitait ses parents à St-Anselme dernièrement.

—M. et Mme Alfred Corriveau de Broughton en visite chez M. Paul Boulet, dernièrement.

—M. et Mme Cyrille Goderre de Sherbrooke étaient les invités de MM. Ulric et Albert Fréchette de Black Lake, dernièrement.

—Mlle Blanche Bolduc et M. J. Perreault de St-Méthode rendaient visite à des parents et amis dimanche dernier.

—Mlle Lucienne Thivierge de Broughton Station était en ville mercredi dernier.

—M. Josaphat Trépanier de Leeds Vilage visitait son frère M. A. Trépanier ces jours derniers.

—MM. Albert, Josaphat et Ephrem Bolduc de St-Méthode en ville dimanche dernier en visite chez des parents.

—Mlle Laurette Drouin visitait des amies à Black Lake au cours de la semaine dernière.

—Mlle Antoinette Lafrance est actuellement à Montréal, elle visite ses soeurs Mmes Lemieux, Turcotte et Desrochers.

—M. Jean Morissette de Ste-Marie de Beauce était en ville au commencement de la semaine dernière.

—Mlle Claire Thivierge de Leeds était en ville au commencement de la semaine.

—M. et Mme Wilfrid Laplante ainsi que leurs enfants étaient à East Broughton dimanche dernier en visite chez M. J. Laplante.

—MM. Gérard et Richard Leith de Inverness étaient en ville au commencement de la semaine.

—M. Raymond Lachance visitait des parents à St-Geoges de Beauce dernièrement.

—Mlle Délia Gosselin est allé à Black Lake dimanche dernier.

—Mme Léonidas Thivierge de Broughton rendait visite à des parents ces jours derniers.

Rapport financier de la Cité de Thetford Mines

Pour le mois de février 1935

RECETTES

Crédit sur transfert S.D.	$ 3.45
Int. sur taxes d'eau	7.55
Bois de corde Arr.	49.46
Cptes rec. Cour.	1,292,60
Taxes d'eau arr.	529.15
Chèques non réclamés	13.03
Pension Hôpital	39.37
Sous du Pauvre	140.00
% Déficit J. A. D.	5.00
Loyer Alex. Boulet	7.00
Georges Roberge, Re: Dépot Election Fév. 1935	25.00
Téléphone	1.25
La Prévoyance	48.14
Taxes prop. Arr.	286.25
Taxes prop. Cour.	758.88
Taxes loc. Arr.	184.01
Taxes loc. Cour.	189.04
Int. sur taxe	17.71
Taxes pers. Arr.	4.00
Taxes pers. Cour.	12.00
Lic. d'aff. Arr.	8.00
Lic. d'aff. Cour.	25.50
Ch. Ch. Ch.	12.00
Amendes Boisson	50.85
Marché	318.67
	4,027.91
Bal. en main, 31 janv.	5,255.16
En Banque	21,312.20
C. C.	1,091.08
	31,686.35

DEBOURSES

Coll. Sous du Pauvre	15.50
Loyer Jos Labonté	5.00
Déficit Boisson	7.75
Pensionnat Lac Noir	241.60
Eclairage	391.47
Trés. Prov. S. P.	188.40
Salaires	702.10
Chemins et Trottoirs	569.09
Aqueduc et Egoût	322.92
Police et Feu	668.16
Marché	77.98
Dépenses générales	794.72
Dépenses légales	24.95
Remises de taxes	5.00
Hôtel de Ville	77.25
Secours Directs	8,409.32
	12,501.21
Bal. en main, 28 fév.	2,859.90
En Banque C. C.	325.24
Banque C. Ep.	16,000.00
	31,686.35



CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 7 mars. — Joseph, Maurice, Léopold, fils de Adélard Labranche et de Marie-Louise Roy. Parrain: Léo-Paul Roy; marraine: Marie-Jeanne Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 mars. — Joseph, Philibert fils de Théodore Poulin et de Rose-Aimée Champagne. Parrain Ernest Poulin; marraine: Alida Poulin, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 mars. — Marie, Ruth, Julienne, Réjeanne, fille de Joseph Dussault et de Raymonde Bourget. Parrain: Donat Dussault; marraine: Monique Dussault, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mars. — Joseph, François, Maurice, fils de Alcide Turgeon et de Diana St-Laurent. Parrain: François Morin; marraine: Adélia Breton.

Sépultures—

Le 11 mars. — Délia Dion, épouse de feu Philias Chamberland, décédée le 8 courant, à l'âge de 63 ans et 9 mois.

Le 12 mars. — Marie-Anna Jacques, épouse de Herménégilde Grégoire, décédée le 11 courant, à l'âge de 39 ans et 10 mois.

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME

SEMAINE DU 18 MARS 1935

Lundi le 18 — **Plessisville:** Clinique de puériculture, P. M. 2 hres à 4 hres.
Plessisville: Soir, Cours "Premiers Soins aux Blessés" à 7.30 hres.

Mardi le 19 — **Ste-Anastasie:** Clinique de puériculture, P. M., 2 hres à 3.30 hres.
Thetford: Clinique de puériculture à l'Ecole Maternelle, par le Dr A. Sirois, 2 hres à 4 hres.

Mercredi le 20 — **Lyster:** Clinique de puériculture, A. M. 10 hres à 11.30 hres.
Plessisville: "Cours aux Jeunes Filles", 4 hres à 5 hres.
Thetford: St-Maurice, Clinique de puériculture, à l'Ecole Modèle, par le Dr A. Sirois, P. M., 2 hres à 4 hres.
Thetford: Soir: Clinique antituberculeuse, 7 hres à 9 h.

Jeudi le 21 — **Lac Noir:** Clinique de puériculture, 10 hres à 11.30 hres et 2 hres à 4 hres.
Plessisville: Clinique antituberculeuse, par le Dr Leboeuf.
Thetford: Clinique antituberculeuse, par le Dr A. Sirois, P. M., 2 hres à 4 hres.

Vendredi le 22 — **Captrie:** Clinique de puériculture, P. M., 2 hres à 3.30 hres.

Dr LUC PELLETIER,
Officier Médical.
Thetford Mines, - Qué.

Décès de Mlle Lucille Fecteau

Nous avons le vif regret d'annoncer le décès de Mademoiselle Lucille Fecteau, survenu samedi le 9 courant, après une dizaine de jours de maladie. Mlle Fecteau était une institutrice très estimée, bien qu'elle ne fut âgée que de 20 ans.

Son service a eu lieu mardi matin à 8 heures. L'inhumation a lieu au village de Leeds.

Elle laisse son père et sa mère, M. et Mme Mastaï Fecteau; ses soeurs: Marie, Agathe et Juliette; son frère: Roland; son grand père: M. Joseph Kilhart; sa grand mère: Mme Zéphirin Fecteau de l'Hospice d'Youville.

Tous ceux qui l'ont connue comme amie et institutrice la regretteront bien vivement.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Sois attentif à l'accomplissement de tes oeuvres, jamais à leurs fruits.

Ce qui se passe à l'Hôtel de Ville

L'an mil neuf cent trente-cinq, le septième jour de mars, a lieu la séance régulière mensuelle des Membres du Conseil Municipal de la Cité de Thetford Mines.

Sont présents à cette séance: Son Honneur le Maire et MM. les échevins Belleau, Caouette, Argoin, Beaudoin, Lachance, Landry et Dostie.

Les minutes de la dernière séance sont lues.

Proposé par l'échevin Dostie, appuyé par l'échevin Landry: Que les minutes de la dernière séance soient approuvées et signées telles que lues. Adopté.

Lue requête de plusieurs marchands de cette ville demandant la fermeture des magasins plus à bonne heure. Cette requête est mise à l'étude.

Lue lettre du Révérend Curé Sauvageau au sujet de la propagande communiste.

Proposé par l'échevin Landry, appuyé par l'échevin Belleau: Que ce Conseil accepte l'octroi de $2613.79 que le Comité de Chômage de Québec nous accorde pour venir en aide à nos nécessiteux pendant le mois de novembre 1934. Adopté.

Proposé par l'échevin Argoin, appuyé par l'échevin Caouette: Que ce Conseil appuie la demande de reconstruction du pont en béton sur la rivière chaudière à Valley Jct., avec recommandation que le dit pont soit construit en ligne directe avec la côte sud de la dite rivière. Adopté.

Proposé par l'échevin Lachance, appuyé par l'échevin Argoin: Que Messieurs Pierre Topping, Georges Pelchat et Onés. Bertrand soient engagés évaluateurs de la Cité au salaire de 40c de l'heure avec M. Jos. Daigle comme évaluateur suppléant, et M. Henri Genest pour la confection des listes parlementaires.

En amendement il est proposé par l'échevin Fillion, appuyé par l'échevin Landry: Que l'évaluateur suppléant soit M. Omer Paré au lieu de M. Jos. Daigle. Le vote est pris sur l'amandement. Pour: Caouette, Fillion, Landry. Contre: Belleau, Argoin, Beaudoin, Lachance, Dostie. L'amendement est donc battu.

Proposé par l'échevin Beaudoin appuyé par l'échevin Argoin: Que M. J. A. D. Marcotte soit engagé comme vérificateur de la Cité pour l'année 1934-35, avec un salaire de $500.00 par an, et il devra nous fournir des rapports partiels dans le cours de l'année avec en plus, un rapport final complet à la fin de l'année. Adopté.

Lu rapport de l'analyse du lait.

Lue lettre de M. Lucien Gosselin.

Attendu que le 31 janvier dernier une demande a été faite auprès de la Législature et que de nouvelles lois sont présentement tentées dans le but;

1o.—de permettre aux épiciers la vente des vins et alcools;

2o.—d'autoriser les hôteliers de campagne à exercer le même commerce;

3o—de prolonger les heures de vente dans les tavernes, les hôtels et les magasins de la Commission des Liqueurs qui ne sont pas dans le voisinage des grands hôtels;

4o.—de permettre la vente des vins et bières dans les hôtels contenant mois de 25 chambres.

Attendu que l'Honorable Premier Ministre de cette province a lui-même fait adopter une loi, dite de tempérance dans le but de limiter et contrôler la vente des bières, vins, et autres spiritueux et de favoriser ainsi la cause de la tempérance.

Attendu que l'Honorable Premier Ministre, dans le cours de la présente session, a formellement déclaré aux délégués de l'Association des hôtelleries de campagne, en insistance auprès de lui, que leurs demandes n'étaent pas dans l'esprit de la loi.

Attendu que les autorités religieuses et médicales, les économistes, les aliénistes, les pères et mères de famille s'opposent fermement et avec combien de raison à ce qu'à l'heure actuelle on donne plus d'extention à ce commerce et par conséquent à la multiplication des débits.

Attendu que, pour les mêmes raisons, le Conseil Municipal, reflétant le sentiment de la population de notre ville est également opposé à toute mesure tendant à développer ce commerce.

Attendu que la Cité de Thetford Mines, quoique sous le régime de la Loi Scott, serait grandement affecté par les amendements à la loi des liqueurs ci-dessus mentionnés, vu que certains gens pourraient obtenir des permis, aux alentours de la ville, pour tenir des hôtels licenciés avec un nombre de chambres très restreint.

Attendu que la Loi Scott deviendrait par le fait même presque inopérante pour atteindre les fins pour lesquelles elle est passée vu que les amendements à la loi des liqueurs, faciliteraient l'ouverture des débits licenciés aux alentours de notre ville.

Il est en conséquence proposé par l'échevin Lachance, appuyé par l'échevin Caouette: Que le présent Conseil fasse connaître à l'Honorable Premier Ministre et aux Membres du Parlement sa ferme opposition à toute mesure ayant pour objet de faciliter d'avantage la vente des vins et des alcools et qu'à cette fin copie de la présente résolution lui soit adressée sans retard. Adopté.

FUNERAILLES

Mardi le 12 mars, à 9 heures, eurent lieu en l'église St-Alphonse, les funérailles de Madame Herménégilde Grégoire (née Marie-Anna Jacques), décédée le 11, à l'âge de 39 ans et 10 mois.

M. l'abbé Ph. Cloutier fit la levée du corps et chanta le service. Portait la croix, M. Jos. Roy. Portaient le cercueil: MM. Jos. Grégoire, Donat Grégoire, Trefflé Lessard, Gédéon Lachance, Jos. Lehoux, A. Gosselin.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux M. Herménégilde Grégoire; 10 enfants, Adrienne, Alice, Adrien, Laurier, Thérèse, Madeleine, Alphonse, Carmelle, Marie-Marthe, Alphonsine; ses beaux-pères, MM. Johnny Guay de St-Elzéar de Beauce, et Esdras Grégoire de Thetford Mines.

Bouquets spirituels: — Professeur et élèves de la 3ème année "B" Collège De La Salle, les élèves de la 2ème année de l'Externat, Mlle Blanche Lapierre, 1ère année "D" Collège De La Salle, M. et Mme Trefflé Lessard M. et Mme Jos. Trépanier, Mlle Laurette Trépanier, M. et Mme Wilfrid Guay, famille Joseph Lehoux, M. et Mme Jos. Roberge, famille Geo. Leblond, famille Léonidas Dion, famille Jos. Dussault M. Henri Roberge, M. et Mme T. P. Gagnon, le Notaire et Mme Côté, famille D. Gonthier, M. et Mme Adélard Marcoux, famille J. R. Parent, M. et Mme Arthur Gagnon, M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme Jos. Lafontaine, famille Jos. Tanguay, famille Alphonse Jolin, M. et Mme Eugène Corriveau, M. P. E. Vaillancourt, Mlle Yvette Vaillancourt, M. et Mme Alexandre Guénette.



Quand ils célèbrent un anniversaire . . . que vous êtes absent depuis longtemps . . . et ne pouvez vous rendre auprès d'eux pour les *féliciter* . . . Formulez vos voeux par téléphone interurbain.

● Nul autre moyen n'aura la chaleur de votre voix. Et comme le font voir les tarifs qui se trouvent aux premières pages de l'annuaire, vous pouvez communiquer à 100 milles ou près pour 30 sous.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Aidez vos reins

● Si, souffrant des reins ou de faiblesse de la vessie, vous avez à uriner fréquemment la nuit, êtes agité, raide, avez des vertiges, rhumatismes, douleurs cuisantes en urinant, chatouillements, urines acides, essayez l'ordonnance "Cystex". Doit vous remettre sur pied en 8 jours ou votre argent est remboursé. Chez les pharmaciens, 75 sous seulement.

Bridge-500-Euchre

Bridge-500-Euchre, organisé par Les Demoiselles Enfants de Marie, de St-Maurice, au profit de l'église St-Maurice, le JEUDI 21 MARS, à huit heures du soir.

Les prix seront exposés dans la vitrine de M. Adélard Bilodeau où les billets sont en vente.

Ne manquez pas d'aller vous amuser en faisant une bonne oeuvre.



Cette CHAUFFERETTE ELECTRIQUE PORTATIVE réchauffera une chambre froide — — — dans quelques minutes!

Il y a une chaufferette portative pour tous les genres de chauffage

Pensez au confort que vous assure cette chaufferette portative par ces matins et soirs frais de printemps et d'automne.

Dans l'espace de quelques minutes seulement . . . vous pouvez obtenir une chaleur réconfortante dans n'importe quelle pièce de la maison . . . Dans la chambre du malade . . . ou la chambre du bébé . . . elle fournira la chaleur désirée à *peu de frais* . . . et sans travail . . . Dans le hangar . . . l'étable . . . la basse-cour . . . partout . . . elle sera toujours utile!

Une chaufferette portative est un appareil électrique des plus pratiques. Elle démontre encore une fois . . . que l'électricité vous assure du confort au coût minime.

L'ELECTRICITÉ EST LA COMMODITÉ QUI COÛTE LE MOINS

Votre Marchand Local Vend une Variété de Ces Chaufferettes

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY





PAIEMENTS POSTAUX

Pour vos envois d'argent par la poste, utilisez le mandat-poste de la Banque Royale, moyen sûr et pratique, pour l'expéditeur et pour le destinataire. Les mandats-postes s'achètent aux succursales de la Banque, payables en dollars ou en livres.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE THETFORD MINES - J. A. McKENDY, Gérant

Décès de Mme H. Grégoire

Lundi matin, s'éteignait pieusement, Madame Herménégilde Grégoire, née Marie-Anna Jacques, à l'âge de 39 ans et 10 mois.

Son service a eu lieu mardi matin à 9 heures.

Elle laisse pour pleurer sa perte: ses enfants: Adrienne, Alice, Adrien, Laurier, Thérèse, Madeleine, Alphonse, Carmelle, Marie-Marthe, Alphonsine; ses beaux-parents: M. et Mme Esdras Grégoire; ses soeurs: Mmes Joseph Trépanier et Trefflé Lessard.

Feu Monsieur Aug. Charpentier à East Broughton

DECEDE A L'AGE de 66 ANS

Récemment est décédé Monsieur Augustin Charpentier, fils de feu Pierre Charpentier et de feu Sylvia Vachon. Il était âgé de 66 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église Sacré-Coeur de Jésus, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Lemay, vicaire, chanta le service.

LES PREVOYANTS DU CANADA

FONDS DE PENSION

26ième Rapport Annuel

Extrait de l'Etat du 31 décembre 1934

— ACTIF —

(Propriété absolue des sociétaires)

OBLIGATIONS :

Puissance du Canada & Provinces	$ 159,845.51
Commissions Scolaires	612,866.21
Corporations Municipales	1,684 071.69
Fabriques et Syndics	584,158.94
Institutions ou Communautés	759,506.69
Utilités Publiques	819,127.94
Premières Hypothèques	1,720,588.01
Intérêts et annuités dûs et accrus	197,583.79
Immeubles	318,058 02
Comptes Recevables	2,313.76
Caisse & Banques	62,101.82
Total	$6,920,222.38

L'Actif du Fonds de Pension est accrû de $313,386.75 à $6,920,222.38 abstraction faite des arrérages.

La réserve générale a été augmentée de $306,765.31 durant l'année et se totalise maintenant à $1,487,785.47.

100 PIASTRES EN PRIX

4		
	5	
		6

"Le Canadien",

Grand Concours

Placez des chiffres dans les carreaux vides de manière à former le nombre 15, horizontalement et verticalement. Lorsque vous aurez résolu le problème, découpez ce coupon, et adressez votre réponse à:

DEPARTEMENT DU GRAND CONCOURS
Casier Postal 128
ST-HYACINTHE, P. Québec.

Suivez ce concours et faites-le suivre par vos amis.

Vive attaque de M. Duplessis....

(Suite)

qu'il faille que l'opposition lui indique tout ?

Le ministre a parlé du plan Gordon. Le ministre de la voirie a admis que le gouvernement pouvait payer la part de la municipalité.

Le ministre de la colonisation dit que le défaut du plan Gordon est de ne placer que les seuls chômeurs. Or, M. Vautrin dit expressément que son plan à lui est aussi pour placer les chômeurs.

Le grand mal de la situation présente, c'est que la classification est une oeuvre de longue haleine, et non une oeuvre qui puisse se préparer en cinq minutes. Il lui fallait comme préparation la classification des terres, un inventaire de la situation qui n'ont jamais été faits et que le gouvernement au surplus a toujours refusés.

M. Duplessis n'est pas venu au congrès pour cette raison-ci. Lorsqu'un médecin soigne une famille de dix enfants et qu'il en a déjà tué cinq, le plus pressant n'est pas de réunir un congrès de médecins, mais de changer d'abord de médecin.

Pourquoi un congrès ?

Le gouvernement a demandé un congrès. Pourquoi ? Pour voter l'argent ? C'était une session de la Législature qu'il fallait convoquer alors. Pour avoir des colons? Il semble que la chose est déjà faite depuis des années puisqu'il y a 60,000 de nos jeunes gens sans emploi. Il n'était pas besoin de congrès pour décider ça.

Pour touver un plan ? Mais en quoi le plan actuel diffère-t-il de ce qui existait auparavant ?

La vérité c'est que le gouvernement actuel n'a jamais cru à l'oeuvre de colonisation.

M. Vautrin a voté contre

Le ministre actuel de la colonisation a voté l'an dernier contre l'amendement suivant, proposé par M. Elie:

Cette Chambre estime que l'établissement de la jeunesse de notre province, notamment de nos fils de cultivateurs, constitue depuis quelques années, un problème urgent, à la solution duquel il est du devoir du gouvernement de consacrer les ressources nécessaires ;

"Recommande au gouvernement: d'augmenter considérablement et sans plus de retard les subsides à l'agriculture et à la colonisation; d'assurer le maintien des cultivateurs sur la terre; d'appliquer une politique agricole familiale; de mettre en vigueur un système de colonisation complètement libre, débarrassé de toute préoccupation de parti, d'après un plan d'ensemble réparti sur plusieurs années; d'ouvrir à la colonisation les terres propres à l'agriculture, en faisant disparaître les entraves actuelles provenant du ministère des terres, de certains marchands de bois et de certains propriétaires de domaines seigneuriaux."

M. Vautrin lui, l'apôtre de la colonisation, a voté contre cette motion qu'il condamnait. Et il veut que nous croyions maintenant à la sincérité du gouvernement ?

Il a voté contre la motion Béique

Il a voté aussi contre une motion de M. Béique qui disait ce qui suit: "Que l'oeuvre de la colonisation en cette province est d'une importance vitale; qu'il est urgent d'assurer le succès de la colonisation en cette province ; qu'il faut assurer à l'oeuvre de la colonisation des éléments de permanence et de continuité qui lui sont indispensables; que cette Chambre recommande respectueusement au gouvernement de procéder sans plus de retard, au moyen d'un organisme offrant toutes les garanties de diligence, de compétence et d'impartialité, à séparer complètement et définitivement, du domaine forestier, le domaine propre à la colonisation en cette province".

Le ministre a voté contre ces demandes, et il croit que nous serions assez naïfs pour ajouter foi aux machinations politiques organisées pour surprendre la bonne foi des autorités en qui nous avons la plus entière confiance. Le gouvernement se sert de la colonisation comme d'un tremplin politique, il fait servir à ce vil usage une oeuvre admirable, dans le but de faire des élections sur la même base qu'en 1931.

M. Vautrin riposte que M. Duplessis a dit qu'il y avait encore des canailles dans son département.

Nommez ces canailles

Il n'y a pas de canailles dans mon département, je n'en cannais pas, et si vous en connaissez, ayez le courage de dire leur noms.

M. Duplessis. — Avec plaisir, je vous les donnerai.

M. Vautrin. — Que le chef de l'opposition dise ce qui est mauvais dans notre plan ? Je voudrais qu'il le dise au lieu de ridiculiser le ministre de la colonisation comme il essaie de le faire. Pourquoi ne dit-il pas ce qu'il trouve de maupvais, ce qu'il y a de faux?

M. Duplessis. — Je vais répéter pour la cinquième fois ce que le ministre n'a pas compris.

Projet mauvais

Le projet du gouvernement est mauvais, parce qu'il est un encouragement et une invite à la politicaillerie, parce que cet octroi de $300, tel qu'organisé et appliqué, a été condamné par les autorités agricoles, en principe. Personne ne prétendra sérieusement, qu'avec $100 le gouvernement va établir un fils de cultivateur de façon sérieuse. C'est un octroi qui servira uniqumnt à des fins électorales.

Le projet gouvernemental est mauvais, parce qu'il n'a pas fait de classification des terres qui est absolument nécessaire si on veut faire quelque chose de rationnel et de logique et durable. Or, le gouvernement n'a pas encore fait cette classification. C'est le ministre qui l'avoue puisqu'il dit que ce printemps des équipes de classificateurs vont indiquer aux colons au fur et à mesure des lots à prendre. C'est-à-dire qu'on va envoyer les colons un peu à l'aventure. Et s'il y a des lots arables, tant mieux, s'il n'y en a pas, le colon s'arrangera comme il pourra.

Le projet est défectueux parce qu'il n'est pas basé sur des renseignements précis indispensables parce que le plan n'est pas organisé sur une base d'ensemble et de permanence et de stabilité ; parce qu'on n'a pas séparé le domaine forestier du domaine de colonisation; parce que le système d'échanges des lots est trop lent, qu'il oblige le colon à se courber devant la grosse compagnie; parce que le gouvernement a été d'une incurie telle qu'on laisse le marchand de bois couper le bois avant que le colon arrive, comme en témoigne le député provincial de Beauce ; parce qu'on a fermé le domaine forestier colonisable au colon, au préalable, avec l'hypothèque de $482,000,000, avec les réserves forestiers; parce que le projet a été précédé d'une diminution des primes de colonisation de 16 à 70% ; enfin, parce que le projet n'a pas été précédé des mesures préliminaires indispensables. Le grand mal c'est qu'on va employer le projet de colonisation à du patronage politique odieux, qu'on distribuera par exemple des animaux à Pierre ou Jacques qui n'ont jamais été colons de leur vie, comme en 1931.

La colonisation des voteurs

Bref, le plan Vautrin, c'est la colonisation des voteurs. Si le plan Gordon est bon pour les chômeurs, pourquoi le gouvernement ne continue-t-il pas à l'appliquer aux chômeurs, tout en appliquant le sien aux autres personnes ?

J. R. SAVOIE
M. D.

MEDECIN — CHIRURGIEN

Bureau :
2 hres à 4.30 et 7 hres à 9
Téléphone 230
252 Notre-Dame,
THETFORD MINES.

Théâtre "Elite"

VEN. — SAM.

Murdur in the Private Car

Charlie Ruggles, Una Markel, Mary Carlisle Russell Hardie

Avec Comédie en 2 parties.

DIM. — LUN. — MAR.

Moulin Rouge

Constance Bennett, Franchot Tone, Tullio Carminati.

Avec Comédie en 2 parties avec Nouvelles.

MERC. — JEUDI
PROGRAMME DOUBLE

The Misterious Mr. Wong

Bela Lugosi, Wallace Ford, Arline Judge.

The Lemon Drop Kid.

Damon Runyon's, Lee Tracy Helen Mack, Baby LeRoy.

— HOCKEY —

Le Club de Hockey Académie Commerciale de Québec visite les clubs "Jos. T. B." et "A. C. L." samedi soir et dimanche après-midi dernier. La première partie eut lieu avec le Jos. T. B. Ce fut une partie très vite et des plus intéressante. Le Jos. T. B. sortit vainqueur au score de 6 à 2. Les Jos. T. B. nous fournirent une superbe exhibition de leur savoir-faire et Paquet dans leurs buts joua brillamment.

Voici le sommaire de la partie:

1ère Période
Jos. T. B. — Lévis Dussault
St-Hilaire
St-Hilaire
Académie. — Lemieux
(Ouellette)

Punitions—
Jos. T. B. — Morissette, Cyr.
Académie — L. Côté.

2ème Période
Jos. T. B. — Morissette
(St-Hilaire)
Simard
(Cyr, Picard)
Cyr (Simard)
Académie — Briand

Punitions—
Jos. T. B. — Morissette, Morissette R., Lamothe.

3ème Période
Aucun point. — Aucune punition.

Le même club joua contre les A. C. L. dimanche après-midi et gagna au score de 8 à 4. L'Académie Commerciale alignait les joueurs suivants: Buts: P. H. Tessier; Défenses: Henri Pettigrew, Lorenzo Côté; Centre: Jack Guay; Aile droite: Maurice Ouellette; Aile gauche: Arthur Lemieux ; Substituts : Roméo Drolet, Kid Briand, J. P. Cantin, Victor Blais, Maurice Pouliot, Sylvio Lambert.

Voici le sommaire de la partie:

1ère Période
Académie — Guay (Côté)
Côté

Punitions—
A. C. L. — Lafond
Bertrand
Académie — Côté

2ème Période
Académie — Pettigrew
Drolet
A. C. L. — Lafond (Dodier)
Académie — Drolet (Cantin)
A. C. L. — Boucher (Dodier)

Punitions—
A. C. L. — Couture
St-Hilaire
Académie — Pettigrew
Côté
Blais

3ème Période
A. C. L. — Lafond (Lemieux)
Académie — Pouliot (Blais)
Pettigrew
A. C. L. — Boucher (Bertrand)
Académie — Cantin (Côté)

Une foule record assistait à cette partie. Bien que la température fut plutôt douce, la glace se conserva tout le temps de la joute. Deux religieux de l'Académie, le Frère Placide et le Frère Jacques accompagnaient ces jeunes gens.

Les visiteurs se sont déclarés enchantés de leur voyage et aimeraient revenir, mais nos patinoires commencent à fondre et il y a trop de risque à courir en les faisant revenir quand la saison est déjà si avancée.

Nos clubs locaux se disputent actuellement la possession de la coupe "Tip Top", qui est exposée dans la vitrine du représentant local de cette compagnie, M. Amédée Lessard, de Thetford Mines.

Avis!

LE THÉ 'SALADA'

a maintenant une qualité pour toutes les bourses

Marque Jaune

28c - ½ lb

MARQUE BRUNE • 33c ½ lb.
ORANGE PEKOE • 40c ½ lb.

La Qualité prime tout

51F

— ACHETEZ —
DES OBLIGATIONS
de la Commission Scolaire
de la Cité de Thetford Mines
5%

Il reste encore quelques obligations à vendre sur une émission de $40,000.

Intérêt de 5% payé tous les six mois, en décembre et en juin.

Titres de $500 et de $1,000.

L'évaluation de la propriété imposable par la Commission Scolaire est d'au-delà de $5,000,000.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS dont vous connaissez la valeur et ne risquez pas votre argent dans des obligations étrangères qui ne vous seront peut-être jamais payées.

Bureau du secrétaire: Immeuble Banque Canadienne Nationale — Antonio Beaudoin.

— EXCURSION —
— à —
QUEBEC et LEVIS et à MONTREAL
Via Q. C. Ry. et C. P. Ry.
SAMEDI, LE 16 MARS 1935
PAR LES TRAINS REGULIERS

De	Prix aller et retour A Québec et Lévis	— A Montreal (via Québec)
Coleraine et Black Lake	$1.75	$5.00
Thetford Mines et Robertson	1.50	4.75

LIMITE DE RETOUR
De QUEBEC ET LEVIS — pour revenir au point de départ, pas plus tard que minuit lundi, 18 mars.
DE MONTREAL — jusqu'à lundi soir, le 18 mars, les billets seront acceptés sur les trains du Q.C.R. mardi, 19 mars.

à SHERBROOKE et MONTREAL

De	A Sherbrooke	— A Montréal (via Sherbrooke)
Coleraine, Disraéli et Garthby	$1.00	$3.15
Thetford Mines et Black Lake	1.25	3.40
E. Broughton, Leeds et Robertson	1.50	3.65

LIMITE DE RETOUR
DE SHERBROOKE — pour revenir au point de départ pas plus tard que minuit, lundi 18 mars.
DE MONTREAL — jusqu'à lundi soir, le 18 mars. les billets seront acceptés sur les trains du Q.C.R. mardi, 19 mars.

Taux réduit équivalents de toutes les autres gares du Québec Central.
Billets bons dans voitures de première seulement. Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 ans et audessous de 12 ans, moitié prix.

Profitez de cette occasion pour assister à la joute de HOCKEY entre les clubs "AMERICAINS" de New-York et "MAROONS" de Montréal, — samedi soir.
Dimanche, célébrations en l'honneur de la fête de St. Patrice.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser aux Agents.

QUEBEC CENTRAL